



ΙΟΝΙΟ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΣΧΟΛΗ ΑΝΘΡΩΠΙΣΤΙΚΩΝ ΕΠΙΣΤΗΜΩΝ
ΤΜΗΜΑ ΞΕΝΩΝ ΓΛΩΣΣΩΝ, ΜΕΤΑΦΡΑΣΗΣ ΚΑΙ ΔΙΕΡΜΗΝΕΙΑΣ

ΠΤΥΧΙΑΚΗ ΕΡΓΑΣΙΑ

Μετάφραση και σχολιασμός ενός αποσπάσματος του κεφαλαίου "Les conflits de pêche en Méditerranée" της Gemma Andreone, από το βιβλίο "La Méditerranée et le Droit de la mer à l'aube du 21e siècle" του Giuseppe Cataldi

**ΤΗΣ ΦΟΙΤΗΤΡΙΑΣ
ΕΛΕΝΗΣ ΧΑΛΙΤΣΙΟΥ (Ξ2017034)**

ΔΙΜΕΛΗΣ ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΕΠΟΠΤΕΙΑΣ:
ΠΟΛΙΤΗΣ ΜΙΧΑΛΗΣ (Αναπληρωτής Καθηγητής)
ΚΑΡΛΑΦΤΗ ΦΩΤΕΙΝΗ (Μόνιμη διδάσκουσα ως μέλος Ε.ΔΙ.Π.)

ΚΕΡΚΥΡΑ, ΦΕΒΡΟΥΑΡΙΟΣ 2022

ΠΤΥΧΙΑΚΗ ΕΡΓΑΣΙΑ

Μετάφραση και σχολιασμός ενός αποσπάσματος του κεφαλαίου "Les conflits de pêche en Méditerranée" της Gemma Andreone, από το βιβλίο "La Méditerranée et le Droit de la mer à l'aube du 21e siècle" του Giuseppe Cataldi

ΔΙΜΕΛΗΣ ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΕΠΟΠΤΕΙΑΣ:

ΠΟΛΙΤΗΣ ΜΙΧΑΛΗΣ (Αναπληρωτής Καθηγητής)

ΚΑΡΛΑΦΤΗ ΦΩΤΕΙΝΗ (Μόνιμη διδάσκουσα ως μέλος Ε.ΔΙ.Π.)

ΕΛΕΝΗ ΧΑΛΙΤΣΙΟΥ

A.M.: Ξ2017034

ΠΙΝΑΚΑΣ ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΩΝ

I. ΠΡΟΛΟΓΟΣ	4
II. ΠΡΩΤΟΤΥΠΟ	5
III. ΜΕΤΑΦΡΑΣΜΑ	10
IV. ΣΧΟΛΙΑΣΜΟΣ	21
1. Κειμενική ανάλυση	21
2. Ανάλυση πραγματολογικών στοιχείων.....	22
i. Αναφορά Πρώην Γιουγκοσλαβίας.....	22
ii. Χωρικά ύδατα Ελλάδας και η αλιευτική πολιτική στην ΕΕ	23
iii. Διεθνής Διάσκεψη στην Ανκόνα και η εκπροσώπηση της Ελλάδας.....	24
iv. Επεισόδιο των Στενών της Κέρκυρας, 1946	24
v. Εξωκειμενικοί παράγοντες.....	25
3. Γλωσσικά μεταφραστικά προβλήματα	27
i. Φαινόμενο πολυσημίας.....	27
ii. Απόδοση των τίτλων των συμφωνιών	28
iii. Εσφαλμένη διατύπωση του νοήματος στο πρωτότυπο.....	28
iv. Ακρωνύμια.....	29
V. ΕΠΙΛΟΓΟΣ	30
VI. ΒΙΒΛΙΟΓΡΑΦΙΑ	31

I. ΠΡΟΛΟΓΟΣ

Η παρούσα εργασία σημάνει την ολοκλήρωση των μεταφραστικών μου σπουδών στο Τμήμα Ξένων Γλωσσών, Μετάφρασης και Διερμηνείας του Ιονίου Πανεπιστημίου. Έχοντας εντυπώσει σε μία ποικιλία κειμένων πολιτικής, νομικής και οικονομικής φύσεως, επέλεξα ως κείμενο-πηγή για την πτυχιακή μου εργασία το κεφάλαιο “Les conflits de pêche en Méditerranée” της Gemma Andreone, από το βιβλίο “La Méditerranée et le droit de la mer à l'aube du 21^e siècle” του Giuseppe Cataldi.

Η απόφαση να μεταφράσω το εν λόγω κείμενο βασίστηκε στο γεγονός ότι το δίκαιο της θάλασσας αποτελούσε ανέκαθεν ένα θέμα που με ενδιαφέρει δεόντως, δεδομένης της γεωπολιτικής θέσης της Ελλάδας, η οποία έρχεται τακτικά αντιμέτωπη με συγκρούσεις στη Μεσόγειο, λόγω της οριοθέτησης των θαλάσσιων συνόρων. Το προς μετάφραση κείμενο επικεντρώνεται σε μία συγκεκριμένη θαλάσσια δραστηριότητα, την αλιευτική, η οποία προκαλεί διαμάχες στη λεκάνη της Μεσογείου. Αναλύει, λοιπόν, τις αιτίες δημιουργίας αυτών των συγκρούσεων, καθώς και συμφωνίες που έχουν υπογραφεί είτε μεταξύ των κρατών είτε από την ΕΕ για την ορθή διαχείριση των αλιευτικών πόρων. Επομένως, ως πολίτης μιας χώρας, όπου η αλιεία αποτελεί μία από τις σημαντικότερες οικονομικές δραστηριότητες, επέλεξα να μεταφράσω αυτό το κείμενο, για να παρατηρήσω τη γενικότερη κατάσταση που επικρατεί στη Μεσόγειο, σύμφωνα με την ανάλυση της Ιταλίδας Gemma Andreone.

Όσον αφορά στη δομή της εργασίας, αφού παρατεθούν πρωτότυπο και μετάφρασμα, θα ακολουθήσουν τα μεταφραστικά σχόλια. Συγκεκριμένα, το πρώτο μέρος του σχολιασμού αποτελεί η κειμενική ανάλυση, η οποία θα βασιστεί στη θεωρία του σκοπού των Reiss και Vermeer, καθώς και στο μοντέλο λειτουργιών, όπως τα παραθέτει η Christiane Nord (2014). Αφού αναφερθούν τα απαραίτητα αυτά στοιχεία για το μετάφρασμα, θα πραγματοποιηθεί σχολιασμός για τα πραγματολογικά στοιχεία του κειμένου-πηγή. Με αυτόν τον τρόπο, θα γίνει μια πιο ενδελεχής εξέταση του πρωτοτύπου, αναλύοντας, επίσης, τους εξωκειμενικούς παράγοντες. Έπειτα, θα ακολουθήσει ο σχολιασμός των γλωσσικών μεταφραστικών προβλημάτων, τα οποία παρουσιάστηκαν κατά την εκπόνηση της μετάφρασης, καταλήγοντας, στο τέλος της εργασίας, στα συμπεράσματα που προκύπτουν από το σύνολο της ανωτέρω ανάλυσης.

II. ΠΡΩΤΟΤΥΠΟ

LES CONFLITS DE PÊCHE

EN MEDITERRANEE

PAR

GEMMA ANDREONE

Même dans la mer Adriatique, bien qu'on n'ait pas institué de zones exclusives (49) et qu'il n'y ait pas de conflits ouverts, il existe de fortes tensions entre les Etats riverains en matière de pêche. Dans cette partie de la Méditerranée, zone riche en ressources et très importante pour les équilibres biologiques du bassin tout entier, le régime en vigueur, au-delà des 12 milles de la mer territoriale, est celui de la liberté de pêche. En outre, après la chute des gouvernements communistes et à la suite des changements politiques qui ont aussi modifié les frontières maritimes de la péninsule balkanique, les franchissements des limites sont devenus plus fréquents surtout de la part de pêcheurs italiens, dans les eaux territoriales serbes, croates et albanaises. Cette situation a souvent donné lieu à des épisodes très graves d'emploi de la force et de nombreux arraisonnements de bateaux italiens de la part des autorités serbo-monténégrines, croates et albanaises (50). Toutefois, les réactions des autorités militaires des Etats de l'ex Yougoslavie sont souvent excessives par rapport à la violation internationale que l'on entend contester ou faire cesser. En outre, souvent le franchissement des limites n'est pas effectif mais on le craint seulement et, quoi qu'il en soit, il n'est pas toujours démontrable, d'autant plus que les mesures de l'arraisonnement et de l'emploi de la force sont prises dans la plupart des cas dans la haute mer, bien au-delà des 12 milles de la ligne de base.

Pour ce qui est de l'Albanie, il faut remarquer que pendant le régime communiste il n'y a pas eu d'incidents importants dans ses eaux territoriales ou dans les environs, étant donné que le contrôle même sur la navigation dans ses eaux était très rigide. Voilà pourquoi jusqu'à une époque très récente l'exploitation des ressources dans les eaux albanaises était presque inexistante, et la zone constituait une zone de repeuplement des stocks.

Les eaux territoriales de l'ex Yougoslavie sont devenues inaccessibles aux pêcheurs italiens après l'extinction des accords bilatéraux (51) de pêche qui s'est vérifiée en 1980. Depuis lors l'Union européenne n'est parvenue à aucun accord avec les Etats nés de la dissolution de l'ex Yougoslavie.

Le seul accord, signé le 18.2.1983, mais en vigueur depuis 1987, entre l'Italie et les Etats de l'ex Yougoslavie, dont il est par ailleurs douteux qu'il soit actuellement en vigueur, concerne l'exploitation commune d'une zone de pêche instituée dans le Golfe de Trieste en vue de mettre fin aux fréquents franchissements des limites et aux graves incidents qui avaient lieu dans ces eaux très riches en poisson (52).

Cette zone se trouve actuellement dans les eaux territoriales d'Italie, Slovénie et Croatie et un nombre limité de pêcheurs du Frioul - Vénétie Julienne et des deux autres Etats qui ont succédé à l'ex Yougoslavie sont admis à pêcher selon les modalités fixées par l'accord. Cependant, l'état actuel de l'accord est incertain des lors que la Slovénie ne l'a pas inclus parmi les traités pour lesquels elle s'est déclarée successeur de l'ex Yougoslavie et que la Croatie n'a pas manifesté sa volonté sur le destin de l'accord, pour lequel était prévue, par ailleurs, une durée annuelle tacitement renouvelable (53).

Il n'y a donc pas d'accords en matière de pêche entre les États de l'Adriatique, mais tout récemment des consultations multilatérales ont été entamées pour renforcer la coopération régionale entre les États riverains dans le domaine économique, dans le secteur du tourisme et des transports, en matière de développement durable et protection de l'environnement, en matière de sécurité et dans le secteur de la culture, de la science et de l'éducation (54). Dans la déclaration d'Ancône du 20 mai 2000, adoptée par la Conférence pour le développement et la sécurité de la mer Adriatique et de la mer Ionienne, les États s'engagent à intensifier la coopération dans les secteurs identifiés et dans d'autres secteurs qui seront choisis ensuite par des accords bilatéraux et multilatéraux, ouverts aussi aux autres États de la Méditerranée.

Bien que la pêche ne soit pas un secteur de coopération expressément prévu par la Déclaration d'Ancône, on retrouve cependant au point 5 une référence explicite à la gestion et à l'exploitation durables des ressources de la mer Adriatique et de la mer Ionienne (55). Par cette Déclaration, donc, les États prennent acte de l'opportunité d'institutionnaliser les rencontres avec les catégories professionnelles concernées et donnent une appréciation favorable à l'initiative promue par l'Italie, sous l'égide de la FAO, de réaliser un projet de coopération scientifique visant à préserver les ressources halieutiques dans la mer Adriatique selon les indications données par la CGPM. En effet, l'Italie finance un projet régional appelé ADRIAMED qui consiste à promouvoir la coopération scientifique en faveur de la pêche responsable et de l'aquaculture dans la mer Adriatique.

Partant, bien que la valeur juridique de la Déclaration d'Ancône soit limitée, car il s'agit d'une simple déclaration d'intentions, les États côtiers de l'Adriatique ont démontré d'être conscients de l'importance de mettre en œuvre une gestion responsable et commune des ressources pour résoudre les problèmes environnementaux de l'écosystème marin, ainsi que pour soutenir le développement économique du secteur de la pêche.

IV. - LA GESTION RESPONSABLE DES RESSOURCES : LIMITES ET PERSPECTIVES FUTURES

Dans la mer Méditerranée, à côté des conflits engendrés par les questions relatives à l'appropriation de la mer et des conflits qui surgissent pour l'accès aux ressources, il y a aussi des conflits concernant la gestion des ressources.

Comme on l'a déjà dit, les larges zones de haute mer de la Méditerranée, riches en grands pélagiques qui se déplacent d'une zone nationale ou internationale à l'autre, attirent un grand nombre de navires de pêche d'États non méditerranéens, notamment du Japon et de la Corée, qui doivent satisfaire, comme il est bien connu, une forte demande de thon et d'espadon. L'activité de pêche des bateaux qui n'appartiennent pas à des États riverains tire souvent profit des mesures de conservation prévues par ces États dans leurs respectives zones maritimes nationales ou imposées aux navires nationaux dans la haute mer.

Il arrive, en effet, que des bateaux de pêche non communautaires effectuent une activité intense d'exploitation des grands pélagiques dans des zones de haute mer, à 13 milles seulement de la côte italienne, où les bateaux italiens eux-mêmes sont tenus de limiter leur activité de pêche et de modifier les engins de capture qui se révèlent nuisibles pour l'habitat marin, suivant la législation communautaire en vigueur.

L'activité des Japonais et des Coréens qui pêchent le thon dans les zones les plus riches et exploitées de la Méditerranée, le Canal de Sicile et le Canal de Malte, non seulement n'est pas réglementée par des mesures de conservation et de gestion rationnelle des ressources, mais elle est effectuée avec les moyens typiques de la pêche industrielle, avec laquelle les bateaux de pêche traditionnels des Italiens, des Tunisiens, des Libyens, des Maltais et des Grecs ne peuvent pas rivaliser. Les pêcheurs Coréens et Japonais utilisent des navires de trois mille tonnes de jauge et se servent de satellites pour détecter les bancs de thon bleu (56).

De son côté, la Communauté européenne, par le règlement n° 1626 de juin 1994, prévoit certaines mesures techniques de conservation des ressources de pêche en Méditerranée, lesquelles limitent l'activité de pêche des navires battant pavillon des États membres tant dans les eaux nationales et communautaires que dans la haute mer (57).

Par le Règlement du Conseil n° 973/2001 du 14 mai 2001 (58), certaines mesures techniques de conservation pour certains stocks de grands migrateurs recommandées par la Commission Internationale pour la Conservation des Thonides de l'Atlantique (ci-après CICTA) (59), ont été transposées dans le règlement (CE) n° 1626/94 et dans le règlement (CE) n° 850/98 du Conseil du 30 mars 1998 (60). La CICTA avait, en fait, recommandé, de façon obligatoire, des mesures de conservation pour certaines espèces dans l'Atlantique et la Méditerranée, concernant notamment les tailles et poids autorisés du poisson, les restrictions frappant les captures dans certaines zones ou dans certaines périodes ou encore avec certains engins, ainsi que les limitations de capacité.

De plus, à partir de 1998, pour les États membres de la Communauté européenne, la pêche au thon rouge dans l'Atlantique et dans la Méditerranée est réglementée par un système de quotas. Par le règlement du Conseil (CE) du 19 décembre 1997, n° 65/98, visant à mettre en œuvre les recommandations de la CICTA, on a effectué la répartition entre les États membres du quota de thon rouge alloué à la Communauté par la CICTA pour la campagne 1998 (61).

La répartition du volume de capture disponible pour la Communauté a été contestée par l'Italie, qui a saisi la Cour de Justice de la Communauté européenne (62), conformément à l'article 173 du traité CE (maintenant art. 230), d'un recours en annulation de l'article 2 et du tableau de l'annexe relatif au thon rouge du règlement du Conseil n.49/99 du 19 décembre 1998 (63), fixant, pour certains stocks de grands migrateurs, les totaux admissibles de captures pour l'année 1999 et leur répartition par quotas entre les États membres. L'Italie affirme que dans cette répartition le principe de stabilité relative n'a pas été appliqué par le Conseil de façon appropriée et conteste la validité de la répartition pour 1999 sur la base de l'idée que la véritable raison de cette répartition, consiste dans la volonté d'appliquer à l'Espagne, à la Grèce et à l'Italie des sanctions pour les excédents de captures dont ces États se sont rendus coupables au cours de la campagne 1997. Il s'agirait donc d'une sanction et non d'une répartition équitable.

L'Avocat General M. Dàmaso Ruiz-Arabo Colomer, dans ses conclusions finales présentées le 14 juin 2001, considère les motivations de l'Italie sans fondement et, par conséquent, il suggère à la Cour de rejeter le recours en annulation que l'Italie a engagé (64).

Le recours de l'Italie peut être lu comme un épisode indiquant un malaise profond du secteur de la pêche dans les États membres de la Communauté qui doivent faire face aux contradictions de la mer Méditerranée. D'un côté ils n'ont plus de pouvoirs autonomes en matière de pêche et sont engagés par la politique de gestion rationnelle des ressources de la Communauté, de l'autre côté ils sont pressés par les protestations et les frustrations des pêcheurs nationaux qui sont obligés de s'abstenir de pratiques de pêche utilisées normalement par d'autres pêcheurs non communautaires à quelques kilomètres des côtes communautaires.

Bien que le contexte décrit soit encore trop complexe pour qu'on puisse instaurer une coopération ample dans le bassin, on remarque que des formes de coopérations sectorielles et sous régionales ont été récemment mises en place à partir du système des quotas introduit par la CICTA.

A côté de l'activité de la CICTA, il faut signaler l'entrée en vigueur le premier juin 2001 de l'Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire et de la mer Méditerranée ainsi que de la zone atlantique adjacente (ci-après ACCOBAMS, acronyme anglais), qui avait été adopté à Monaco le 24 novembre 1996, dans le cadre de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (65).

Le but de cette Convention est de promouvoir une coopération étroite entre les Etats riverains visant à la conservation des cétacés dans la mer Méditerranée selon les indications fixées dans le plan de conservation à l'annexe 2. Les Etats parties se proposent d'adopter des mesures coordonnées de protection des espèces indiquées dans l'annexe 1, à travers la mise en œuvre d'une législation de conservation et grâce à la création d'un système d'aires spécialement protégées. Il est prévu la consultation périodique des Parties pour la mise à jour des informations et des mesures adoptées. Partant, l'accord prévoit et régit le fonctionnement d'une coopération institutionnalisée en matière de cétacés.

Un autre instrument de coopération sectorielle et régionale est l'Accord relatif à la création en Méditerranée d'un sanctuaire pour les mammifères marins, qui a été signé par l'Italie, la France et Monaco le 25 novembre 1999, et est entré en vigueur en février 2002. Cet Accord prévoit la constitution d'une zone de protection pour les mammifères située dans les eaux intérieures et dans les mers territoriales de la France, de l'Italie et de Monaco, ainsi que dans des parties de haute mer adjacentes (66).

Les Parties s'engagent à adopter les mesures nécessaires à la protection de toutes les espèces de mammifères marins y compris les mesures utiles pour combattre la pollution marine. Les États parties acceptent donc de limiter et de réglementer leurs activités maritimes y compris la pêche soit dans des zones nationales soit dans des zones de haute mer où les mesures de conservation peuvent être appliquées seulement aux navires nationaux des États parties (67).

Toutefois les Parties invitent les autres États engagés dans des activités dans la zone de haute mer du Sanctuaire à se conformer aux mesures prévues par tous les accords adoptés en Méditerranée pour la conservation des mammifères et des cétacés.

Il existe donc dans cet Accord, comme dans le Protocole de Barcelone relatif aux aires spécialement protégées et à la diversité biologique en Méditerranée, une réglementation, en fonction de la conservation, des zones de haute mer adjacentes aux zones nationales (68).

Cette extension des mesures de conservation au-delà des zones nationales, bien qu'elle ne soit pas une véritable déclaration de droits exclusifs, est en syntonie avec les dispositions de l'Accord de New York sur les espèces transzonales et les espèces hautement migratrices, dans lequel les pouvoirs des États côtiers en matière de protection des ressources semblent être renforcés.

V. - CONCLUSIONS

L'analyse de la pratique internationale démontre l'existence des plusieurs sources de conflits en Méditerranée pour ce qui concerne l'activité de la pêche. Les États méditerranéens et les États qui pratiquent la pêche dans cette mer ne sont pas encore prêts pour la mise en place d'une coopération multilatérale ample sur les questions de pêche et de droit de la mer. La voie de l'extension de la juridiction nationale semble préférée surtout dans le but d'assurer la conservation et la gestion rationnelle des ressources.

Toutefois, les accords internationaux pour la protection de certaines espèces démontrent la conscience des États méditerranéens d'avoir une obligation spéciale et un droit potentiel de mettre en place un système efficace de conservation des ressources.

Par conséquent on peut remarquer que la réalisation de la « mer patrimoniale méditerranéenne » (69) est une possibilité difficile à mettre en place, mais non définitivement exclue.

III. ΜΕΤΑΦΡΑΣΜΑ

ΔΙΑΜΑΧΕΣ ΠΕΡΙ ΑΛΙΕΙΑΣ ΣΤΗ ΜΕΣΟΓΕΙΟ

της

GEMMA ANDREONE

Ακόμη και στην Αδριατική Θάλασσα, παρόλο που τα κράτη της περιοχής δεν έχουν θεσπίσει ΑΟΖ⁴⁹ και δεν υπάρχουν ανοιχτές συγκρούσεις, επικρατεί ισχυρή ένταση μεταξύ αυτών των κρατών σε ζητήματα αλιείας. Σε αυτό το μέρος της Μεσογείου, ζώνη πλούσια σε πόρους και πολύ σημαντική για τις βιολογικές ισορροπίες ολόκληρης της λεκάνης, το ισχύον καθεστώς, πέραν των 12 ναυτικών μιλίων των χωρικών υδάτων, είναι αυτό της ελευθερίας της αλιείας. Επιπλέον, μετά την πτώση των κομμουνιστικών κυβερνήσεων και ύστερα από τις πολιτικές αλλαγές που τροποποίησαν, επίσης, τα θαλάσσια σύνορα της Βαλκανικής Χερσονήσου, οι παραβιάσεις των ορίων έχουν γίνει όλο και πιο συχνές από την πλευρά των Ιταλών αλιέων στα σέρβικα, κροατικά και αλβανικά χωρικά ύδατα. Η κατάσταση αυτή πολλές φορές έχει καταλήξει σε σοβαρά και βίαια επεισόδια, καθώς και σε πολλές ακινητοποιήσεις ιταλικών πλοίων από τις αρχές της Σερβίας-Μαυροβουνίου, Κροατίας και Αλβανίας⁵⁰. Ωστόσο, οι αντιδράσεις των στρατιωτικών αρχών των κρατών της πρώην Γιουγκοσλαβίας είναι συχνά υπερβολικές σε ό,τι αφορά τις διεθνείς παραβιάσεις που είτε αμφισβητούνται είτε παρεμποδίζονται. Επιπροσθέτως, συχνά δεν υπάρχει πραγματική παραβίαση ορίων, αλλά μόνο ανησυχία για την ενδεχόμενη

49

Comme on l'a déjà rappelé, parmi les États de l'Adriatique, seule la Croatie a introduit dans le Code de Navigation la réglementation de la ZEE, mais elle n'a pas encore proclamé officiellement la zone.	Όπως έχει ήδη προαναφερθεί, από τα κράτη της Αδριατικής, μόνο η Κροατία εισήγαγε κανονιστικές ρυθμίσεις σχετικά με την ΑΟΖ στον Κώδικα Ναυσιπλοΐας, αλλά δεν έχει ακόμη ανακηρύξει επισήμως την ζώνη.
--	---

50

Parmi les mesures extrêmes adoptées par les autorités balkaniques, même dans la haute mer, pour arrêter les bateaux de pêche accusés de pêcher illégalement dans les eaux territoriales balkaniques, on peut rappeler quelques épisodes. En juin 1993, un pêcheur italien a été tué par des vedettes côtières serbes-monténégrines dans les eaux internationales adjacentes aux eaux monténégrines et albanaises, à vingt milles de la côte. Les vedettes côtières serbes, à cette occasion, avaient ouvert le feu, sans préavis, sur le bateau de pêche à la hauteur de la cabine (Corriere della sera, 3 juin 1993, il Sole 24 ore, 3 juin 1993).	Μεταξύ των ακραίων μέτρων που έλαβαν οι αρχές των βαλκανικών χωρών, ακόμη και στην ανοιχτή θάλασσα, με σκοπό την παρεμπόδιση των αλιευτικών σκαφών που κατηγορούνταν για παράνομη αλιεία στα χωρικά ύδατα των Βαλκανίων, πρέπει να υπενθυμίσουμε ορισμένα επεισόδια. Τον Ιούνιο 1993, ένας Ιταλός αλιέας δολοφονήθηκε από ταχύπλοα σκάφη της Σερβίας-Μαυροβουνίου σε διεθνή ύδατα παρακείμενα στα ύδατα του Μαυροβουνίου και της Αλβανίας, σε απόσταση 20 ναυτικών μιλίων από την ακτή. Τα σέρβικα ταχύπλοα, σε αυτήν την περίπτωση, άνοιξαν πυρ χωρίς προειδοποίηση στο αλιευτικό σκάφος στο ύψος της καμπίνας (εφημερίδα Corriere della sera, 3 Ιουνίου 1993, εφημερίδα il Sole 24 ore, 3 Ιουνίου 1993).
---	--

παραβίασή τους. Εν πάσει περιπτώσει, δεν μπορεί πάντα να αποδειχθεί, ειδικά δεδομένου ότι η διαδικασία των νηοψιών και η χρήση βίας συμβαίνουν στην πλειονότητα των περιπτώσεων στην ανοιχτή θάλασσα, πολύ πέρα από τα 12 ναυτικά μίλια από τη γραμμή βάσης.

Όσον αφορά την Αλβανία, πρέπει να αναφερθεί ότι κατά τη διάρκεια του κομμουνιστικού καθεστώτος δεν σημειώθηκαν σοβαρά περιστατικά στα χωρικά ύδατα ή στα περίχωρα, δεδομένου ότι ο έλεγχος ακόμη και στη ναυσιπλοΐα στα ύδατά της ήταν πολύ αυστηρός. Το γεγονός αυτό εξηγεί τον λόγο που μέχρι πρόσφατα η εκμετάλλευση των βιολογικών πόρων στα αλβανικά ύδατα ήταν σχεδόν ανύπαρκτη και η περιοχή αποτελούσε ζώνη ανασύστασης αλιευτικών αποθεμάτων.

Τα χωρικά ύδατα της πρώην Γιουγκοσλαβίας έχουν γίνει απροσπέλαστα για τους Ιταλούς αλιείς, έπειτα από τη λήξη ισχύος των διμερών συμφωνιών⁵¹ αλιείας, η οποία επιβεβαιώθηκε το 1980. Έκτοτε, η Ευρωπαϊκή Ένωση δεν σύναψε καμία συμφωνία με κράτη που σχηματίστηκαν μετά την κατάρρευση της πρώην Γιουγκοσλαβίας.

Η μόνη συμφωνία, που υπογράφηκε στις 18 Φεβρουαρίου 1983 μεταξύ της Ιταλίας και των κρατών της πρώην Γιουγκοσλαβίας, αλλά τέθηκε σε ισχύ το 1987 -για την οποία, επίσης, υπάρχει αμφιβολία αν παραμένει σε ισχύ- αφορά την κοινή εκμετάλλευση της ζώνης αλιείας που καθιερώθηκε στον Κόλπο της Τεργέστης, με σκοπό να τεθεί ένα τέλος στις συχνές παραβιάσεις των θαλάσσιων συνόρων και στα σοβαρά περιστατικά που λάμβαναν χώρα σε αυτά τα νερά πλούσια σε αλιεύματα⁵²

51

L'Italie avait en effet conclu un accord avec la Yougoslavie en 1973, par lequel des bateaux italiens étaient admis à pêcher, avec des autorisations spéciales, dans les eaux territoriales yougoslaves contre paiement d'une redevance annuelle de la part du gouvernement italien.	Η Ιταλία είχε, πράγματι, συνάψει συμφωνία με τη Γιουγκοσλαβία το 1973, βάσει της οποίας επιτρεπόταν στα ιταλικά πλοία να αλιεύουν, με ειδικές άδειες, στα χωρικά ύδατα της Γιουγκοσλαβίας έναντι καταβολής ετησίου τέλους από την ιταλική κυβέρνηση.
--	--

52

Cet accord est constitué par l'échange de lettres entre l'Italie et la Yougoslavie du mois de février 1983, et il a été mis en œuvre en Italie par la loi 2 mars 1987, n ° 107 et dans le courant du même mois de mars il a été mis en œuvre par la Yougoslavie, entrant ainsi en vigueur le 16 juin 1987. Pour d'autres informations sur cet accord voy. L. MIGLIORINO, « L'accordo italo-jugoslavo del 1983 sull'istituzione di una zona di pesca nel Golfo di Trieste », in HDI, 1987, pp. 344 et s. Voy. aussi le rapport de A. DEL VECCHIO publié dans ce volume.	Η συμφωνία αυτή αποτελείται από την ανταλλαγή επιστολών ανάμεσα στην Ιταλία και τη Γιουγκοσλαβία στα τέλη του Φεβρουαρίου 1983. Στην Ιταλία, τέθηκε σε εφαρμογή με τον νόμο 107 της 2ας Μαρτίου 1987 και κατά τον ίδιο μήνα εφαρμόστηκε από τη Γιουγκοσλαβία. Ξεκίνησε, λοιπόν, να τίθεται σε ισχύ στις 16 Ιουνίου 1987. Για περισσότερες πληροφορίες σχετικά με την συμφωνία βλ. L. MIGLIORINO, « L'accordo italo-jugoslavo del 1983 sull'istituzione di una zona di pesca nel Golfo di Trieste », στο HDI, 1987, σελ. 344 και βλ. επίσης την έκθεση του A. DEL VECCHIO που δημοσιεύθηκε σε αυτόν τον τόμο.
--	--

Η ζώνη αυτή βρίσκεται σήμερα στα χωρικά ύδατα της Ιταλίας, της Σλοβενίας και της Κροατίας. Ένας περιορισμένος αριθμός αλιέων της περιφέρειας Φριούλι-Βενέτσια Τζούλι και δύο άλλων κρατών, που προέκυψαν από την κατάρρευση της πρώην Γιουγκοσλαβίας, επιτρέπεται να αλιεύσουν υπό τους όρους που καθορίζονται από τη συμφωνία. Ωστόσο, η παρούσα κατάσταση της συμφωνίας είναι ασαφής, δεδομένου ότι η Σλοβενία δεν τη συμπεριέλαβε μεταξύ των συμφωνιών στις οποίες κηρύσσεται ως διάδοχο κράτος της πρώην Γιουγκοσλαβίας και η Κροατία δεν εκδήλωσε ενδιαφέρον για το μέλλον της συμφωνίας, για την οποία είχε, μάλιστα, προβλεφθεί δυνατότητα σιωπηρής ανανέωσης σε ετήσια βάση⁵³.

Δεν έχουν συναφθεί, λοιπόν, αλιευτικές συμφωνίες μεταξύ των κρατών της Αδριατικής. Ωστόσο, μόλις πρόσφατα ξεκίνησαν πολυμερείς διαβουλεύσεις για την ενίσχυση της περιφερειακής συνεργασίας μεταξύ των παράκτιων κρατών στον τομέα της οικονομίας, του τουρισμού και των μεταφορών για θέματα βιώσιμης ανάπτυξης και προστασίας του περιβάλλοντος, σε θέματα ασφάλειας, καθώς και στον τομέα του πολιτισμού, της επιστήμης και της εκπαίδευσης⁵⁴. Στη Διακήρυξη της Ανκόνας της 20ης Μαΐου 2000, η οποία εγκρίθηκε από τη Διάσκεψη για την Ανάπτυξη και την Ασφάλεια της Αδριατικής και του Ιονίου, τα κράτη δεσμεύονται να ενισχύσουν τη συνεργασία στους συγκεκριμένους τομείς και σε άλλους που θα οριστούν στη συνέχεια από τις διμερείς και πολυμερείς συμφωνίες, ανοιχτές επίσης σε άλλα κράτη της Μεσογείου.

Αν και η αλιεία δεν αποτελεί έναν τομέα συνεργασίας που προβλέπεται ρητώς από τη Διακήρυξη της Ανκόνας, εντοπίζουμε στο σημείο 5 μία ρητή αναφορά στην αειφόρο διαχείριση και εκμετάλλευση των πόρων της Αδριατικής και του Ιονίου⁵⁵.

53

Sur la vigueur actuelle de l'Accord de Trieste, voy. CONETTI, « La succession della Slovenia nei trattati già conclusi tra Italia e Jugoslavia », in RDI, 1992, p. 1029, et N. RONZITTI, « Le zone di pesca nel Mediterraneo », op. cit., pp. 29 et 30. En ce qui concerne les relations maritimes entre les États de l'ex Yougoslavie voy. aussi le rapport de M. SERSIC dans ce volume.	Σχετικά με τη σημερινή ισχύ της Συμφωνίας της Τεργέστης, βλ. CONETTI, « La succession della Slovenia nei trattati già conclusi tra Italia e Jugoslavia », στο RDI, 1992, σελ. 1029 και N. RONZITTI, « Le zone di pesca nel Mediterraneo », ό.π., σελ. 29 και 30. Όσον αφορά τις ναυτιλιακές σχέσεις μεταξύ των κρατών της πρώην Γιουγκοσλαβίας, βλ. επίσης την έκθεση του M. SERSIC σε αυτόν τον τόμο.
---	--

54

Au mois de mai de l'an 2000 s'est tenue à Ancône la Conférence internationale sur le développement et la sécurité dans la mer Adriatique et dans la mer Ionienne, à laquelle ont participé l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, l'Italie, la Slovénie et la Commission européenne. La Déclaration finale de la Conférence prévoit la possibilité d'ouvrir la coopération même a la République fédérale de Yougoslavie lorsque celle-ci aura entrepris la voie du respect des droits de l'homme et des libertés démocratiques.	Τον Μάιο του 2000, διεξήχθη στην Ανκόνα η Διεθνής Διάσκεψη για την Ανάπτυξη και την Ασφάλεια της Αδριατικής και του Ιονίου, στην οποία συμμετείχαν η Αλβανία, η Βοσνία-Ερζεγοβίνη, η Κροατία, η Ιταλία, η Σλοβενία και η Ευρωπαϊκή Επιτροπή. Η τελική Διακήρυξη της Διάσκεψης προβλέπει τη δυνατότητα διεύρυνσης της συνεργασίας ακόμη και με την Ομοσπονδιακή Δημοκρατία της Γιουγκοσλαβίας, εφόσον αυτή συμμορφώνεται ως προς τα ανθρώπινα δικαιώματα και τις δημοκρατικές ελευθερίες.
--	--

55

Μέσω αυτής της Διακήρυξης, τα κράτη λαμβάνουν γνώση της ευκαιρίας να θεσμοθετήσουν συναντήσεις με τις ενδιαφερόμενες επαγγελματικές κατηγορίες και να υιοθετήσουν ευνοϊκή στάση απέναντι στην πρωτοβουλία της Ιταλίας, υπό την αιγίδα του FAO, να πραγματοποιήσει ένα πρόγραμμα επιστημονικής συνεργασίας με στόχο τη διατήρηση των αλιευτικών πόρων στην Αδριατική, σύμφωνα με τις ενδείξεις που παρέχονται από τη Γενική Επιτροπή Αλιείας για τη Μεσόγειο (ΓΕΑΜ). Πράγματι, η Ιταλία χρηματοδοτεί ένα περιφερειακό πρόγραμμα, που ονομάζεται ADRIAMED και συνίσταται στην προώθηση της επιστημονικής συνεργασίας υπέρ της υπεύθυνης αλιείας και της υδατοκαλλιέργειας στην Αδριατική Θάλασσα.

Ως εκ τούτου, αν και η νομική ισχύς της Διακήρυξης της Ανκόνας είναι περιορισμένη, επειδή πρόκειται για μια απλή δήλωση προθέσεων, τα παράκτια κράτη της Αδριατικής έδειξαν ότι έχουν επίγνωση της σημασίας της εφαρμογής μιας υπεύθυνης και κοινής διαχείρισης των πόρων, για την επίλυση των περιβαλλοντολογικών προβλημάτων του θαλάσσιου οικοσυστήματος, καθώς και για την ενίσχυση της οικονομικής ανάπτυξης του τομέα της αλιείας.

IV.- ΥΠΕΥΘΥΝΗ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗ ΤΩΝ ΠΟΡΩΝ: ΟΡΙΑ ΚΑΙ ΜΕΛΛΟΝΤΙΚΕΣ ΠΡΟΟΠΤΙΚΕΣ

Στη Μεσόγειο, εκτός από τις διαμάχες για ζητήματα σχετικά με την ιδιοποίηση θαλάσσιων περιοχών και τις διαμάχες για την πρόσβαση στους πόρους, σημειώνονται, επίσης, διαμάχες σχετικά με τη διαχείριση των πόρων.

Όπως έχει ήδη αναφερθεί, οι μεγάλες ζώνες της ανοιχτής θάλασσας της Μεσογείου, πλούσιες σε πελαγικά είδη, που μετακινούνται από μια εθνική ή διεθνή ζώνη σε άλλη, προσελκύουν μεγάλο αριθμό αλιευτικών σκαφών από μη μεσογειακά κράτη, κυρίως από την Ιαπωνία και την Κορέα, τα οποία πρέπει να ανταποκριθούν, όπως είναι γνωστό, σε μια υψηλή ζήτηση τόνου και ξιφία. Η αλιευτική δραστηριότητα των σκαφών που δεν ανήκουν σε όμορα κράτη επωφελείται συχνά από τα μέτρα

Dans le Cadre de la Conférence d'Ancône s'est tenue une Table ronde sur la coopération dans le domaine de l'environnement et de la protection des ressources de la mer Adriatique et de la mer Ionienne. Dans cette Table ronde on a mis en évidence la sensibilité particulière de cette zone de mer et donc la nécessité d'une protection de l'environnement particulièrement efficace. Dans les conclusions finales de la Table ronde l'on souhaite notamment que soit donnée une attention particulière aux valeurs de la biodiversité et au risque dérivant de la production d'OGM.	Στο πλαίσιο της Διάσκεψης της Ανκόνας, πραγματοποιήθηκε μια Στρογγυλή Τράπεζα σχετικά με τη συνεργασία στον τομέα του περιβάλλοντος και της προστασίας των πόρων της Αδριατικής και του Ιονίου. Σε αυτήν τη Στρογγυλή Τράπεζα, επισημάνθηκε η ιδιαίτερη ευαισθησία αυτής της θαλάσσιας ζώνης και κατ'επέκταση η ανάγκη εξαιρετικά αποτελεσματικής προστασίας του περιβάλλοντος. Όσον αφορά τα τελικά συμπεράσματα της Στρογγυλής Τράπεζας, επιδιώκεται κυρίως να δοθεί ιδιαίτερη προσοχή στη βιοποικιλότητα και στον κίνδυνο που προκύπτει από την παραγωγή Γενετικά Τροποποιημένων Οργανισμών (ΓΤΟ).
---	--

διατήρησης, που προβλέπονται από αυτά τα κράτη στα αντίστοιχα χωρικά ύδατά τους ή που επιβάλλονται στα εθνικά σκάφη στην ανοιχτή θάλασσα.

Σε ορισμένες περιπτώσεις, πράγματι, μη κοινοτικά αλιευτικά σκάφη πραγματοποιούν έντονη δραστηριότητα εκμετάλλευσης μεγάλων πελαγικών ειδών στις ζώνες της ανοιχτής θάλασσας, σε απόσταση μόλις 13 ναυτικών μιλίων από την ακτή της Ιταλίας, όπου τα ίδια τα ιταλικά σκάφη υποχρεούνται να περιορίσουν την αλιευτική τους δραστηριότητα και να τροποποιήσουν τα αλιευτικά εργαλεία, τα οποία μπορούν να προξενήσουν βλάβη στον θαλάσσιο οικότοπο, ακολουθώντας την ισχύουσα κοινοτική νομοθεσία.

Η αλιευτική δραστηριότητα των Ιαπώνων και των Κορεατών, οι οποίοι αλιεύουν στις πιο πλούσιες και εκμεταλλεύσιμες ζώνες της Μεσογείου, στον Πορθμό της Σικελίας και στο Κανάλι της Μάλτας, όχι μόνο δεν ρυθμίζεται από τα μέτρα ορθολογικής διατήρησης και διαχείρισης των αλιευτικών πόρων, αλλά πραγματοποιείται και με τους τυπικούς τρόπους της βιομηχανικής αλιείας, με την οποία τα παραδοσιακά αλιευτικά σκάφη της Ιταλίας, της Τυνησίας, της Λιβύης, της Μάλτας και της Ελλάδας δεν μπορούν να συναγωνιστούν. Οι Κορεάτες και Ιάπωνες αλιείς χρησιμοποιούν αλιευτικά σκάφη τριών χιλιάδων κόρων ολικής χωρητικότητας και δορυφόρους, για να εντοπίζουν τα κοπάδια από μπλε τόνους⁵⁶.

Η Ευρωπαϊκή Επιτροπή, από την πλευρά της, με τον κανονισμό αριθ. 1626 του Ιουνίου 1994, προβλέπει ορισμένα τεχνικά μέτρα διατήρησης των αλιευτικών πόρων στη Μεσόγειο, τα οποία περιορίζουν την αλιευτική δραστηριότητα των σκαφών των κρατών-μελών τόσο σε κοινοτικά όσο και στην ανοιχτή θάλασσα⁵⁷.

56

En août 2001 deux navires coréens spéciaux ont essayé d'entrer dans le port de La Valette pour pouvoir stationner avec leur cargaison de thon, mais les environmentalistes maltais ont réussi à pousser les navires dans des eaux internationales. Les navires coréens se sont donc dirigés vers la Sicile et se sont arrêtés au large des côtes de Augusta dans l'attente des acheteurs Japonais. Les navires de pêche qui exploitent les ressources de la Méditerranée sont de véritables industries flottantes du poisson car elles ont des équipements et du personnel prêt à tuer et à préparer le thon pour la vente immédiate aussitôt après la pêche (La Repubblica du 8 août 2001, p. 21). De tels épisodes sont très fréquents et causent beaucoup d'inquiétude aux opérateurs du secteur de tous les États Méditerranéens.	Τον Αύγουστο 2001, δύο ειδικά κορεάτικα σκάφη επιχείρησαν να μπουν στο λιμάνι της Βαλέτας, για να μπορέσουν να σταθμεύσουν με το φορτίο τους από τόνο, αλλά οι περιβαλλοντολόγοι της Μάλτας κατάφεραν να ωθήσουν τα σκάφη στα διεθνή ύδατα. Τα κορεάτικα σκάφη κατευθύνθηκαν, λοιπόν, προς τη Σικελία και σταμάτησαν ανοιχτά των ακτών της Αουγκούστα, περιμένοντας τους Ιάπωνες αγοραστές. Τα αλιευτικά σκάφη, που εκμεταλλεύονται τους πόρους της Μεσογείου προέρχονται από πραγματικές πλωτές αλιευτικές επιχειρήσεις, καθώς αυτές διαθέτουν εξοπλισμούς και προσωπικό έτοιμο να σκοτώσει και να ετοιμάσει τον τόνο προς άμεση πώληση, αμέσως μετά την αλιεία (La Repubblica, 8 Αυγούστου 2001, σελ.21). Τέτοια επεισόδια είναι πολύ συχνά και προκαλούν μεγάλη ανησυχία στους επιχειρηματίες του κλάδου όλων των κρατών της Μεσογείου.
---	--

57

Le Règlement n° 1448/99 a ultérieurement modifié le Règlement n° 1626/94 en introduisant mesures transitoires. On avait, notamment, prorogé le système des dérogations jusqu'au	Ο κανονισμός αριθ. 1448/99 τροποποίησε πλήρως τον κανονισμό αριθ. 1626/94 με τη θέσπιση μεταβατικών μέτρων. Συγκεκριμένα, παρατάθηκε το σύστημα παρεκκλίσεων μέχρι
---	--

Με τον κανονισμό αριθ. 973/2001 του Συμβουλίου, της 14ης Μαΐου 2001⁵⁸, κάποια τεχνικά μέτρα διατήρησης για ορισμένα αποθέματα άκρως μεταναστευτικών ειδών, τα οποία συνέστησε η Διεθνής Επιτροπή για τη Διατήρηση των Θυννοειδών του Ατλαντικού (στο εξής “CICTA”)⁵⁹ ενσωματώθηκαν στον κανονισμό (ΕΚ) αριθ.

mois de mai 2000 et on avait prévu une révision de ce système par une décision du Conseil, adoptée sur proposition de la Commission, et fondée sur toutes les informations scientifiques disponibles, laquelle devait être délibérée le 31 mai 2000 au plus tard. En effet le prévu règlement du Conseil sur les dérogations a été adopté le 17 novembre 2000 (Règlement (CE) n° 2550/2000 modifiant le règlement n°1626/94, publié au JOCE, n° L 292 du 21/11/2000). Par ce règlement le Conseil, ayant reçu avis positif par le comité scientifique, technique et économique de la pêche (CSTEP), renvoie la décision finale sur les dérogations au débat sur la politique commune de la pêche qui aura lieu en 2002 après le rapport présenté par la Commission-conformément à l'article 14, paragraphe 2, du règlement (CEE) n° 3760/92 du Conseil du 20 décembre 1992 instituant un régime communautaire de la pêche et de l'aquaculture. Selon le Conseil ce débat fournira la base d'une solution à long terme à ce problème et a d'autres problèmes concernant la pêche en Méditerranée. Le Conseil maintient, donc, les dérogations existantes jusqu'au 31 décembre 2002, dans les conditions techniques atténuant l'impact de la pêche sur les ressources.	τον Μάιο του 2000 και προβλέφθηκε η αναθεώρηση αυτού του συστήματος με απόφαση του Συμβουλίου, η οποία εγκρίθηκε κατόπιν πρότασης της Επιτροπής και στηρίχθηκε σε όλες τις διαθέσιμες επιστημονικές πληροφορίες. Η σύσκεψη για την αναθεώρηση έπρεπε να πραγματοποιηθεί το αργότερο μέχρι 31 Μαΐου 2000 (Κανονισμός (ΕΚ) αριθ. 2550/2000, για την τροποποίηση του κανονισμού αριθ. 1626/94, ο οποίος δημοσιεύθηκε στην Επίσημη Εφημερίδα των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων, αριθ. L 292 της 21/11/2000). Με τον κανονισμό αυτόν, το Συμβούλιο, λαμβάνοντας τη θετική γνώμη από την επιστημονική, τεχνική και οικονομική επιτροπή αλιείας (ΕΤΟΕΑ), αναπέμπει την τελική απόφαση περί παρεκκλίσεων στη συζήτηση σχετικά με την κοινή πολιτική αλιείας που θα λάβει χώρα το 2002, μετά την έκθεση που θα υποβάλει η Επιτροπή- σύμφωνα με το άρθρο 14 παράγραφος 2, του κανονισμού (ΕΚ) αριθ. 3760/92 του Συμβουλίου, της 20^{ης} Δεκεμβρίου 1992, για τη θέσπιση κοινοτικού συστήματος για την αλιεία και την υδατοκαλλιέργεια. Σύμφωνα με το Συμβούλιο, η συζήτηση αυτή θα αποτελέσει τη βάση για μια μακροπρόθεσμη λύση στο πρόβλημα αυτό, καθώς και σε άλλα προβλήματα της αλιείας στη Μεσόγειο. Το Συμβούλιο διατηρεί, λοιπόν, τις υπάρχουσες παρεκκλίσεις μέχρι τις 31 Δεκεμβρίου 2002, υπό την προϋπόθεση της τήρησης των τεχνικών όρων που μετριάζουν την επίπτωση της αλιείας επί των πόρων.
---	--

58

Le règlement est publié au JOCE, n° L 137 du 19/05/2001.	Ο κανονισμός δημοσιεύθηκε στην Επίσημη Εφημερίδα των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων, αριθ. 137, της 19/05/2001.
---	---

59

Le 14 mai 1966 on a signé à Rio de Janeiro la Convention Internationale pour la conservation des Thonides de l'Atlantique, entrée en vigueur le 21 mars 1969. Elle déploie son activité non seulement dans l'Atlantique mais aussi dans les mers adjacentes, y compris la Méditerranée, et a pour objectif la conservation et la gestion de thonides à travers la collaboration entre les parties contractantes pour maintenir les populations des thonides a des niveaux permettant le total admissible de captures. En vue de réaliser les objectifs indiqués, la convention a créé la Commission Internationale	Τον Μάιο 1966, υπογράφηκε στο Ρίο ντε Τζανέιρο η Διεθνής Σύμβαση για τη διατήρηση των θυννοειδών του Ατλαντικού, η οποία τέθηκε σε ισχύ στις 21 Μαρτίου 1969. Η σύμβαση ισχύει όχι μόνο στον Ατλαντικό, αλλά και στις παρακείμενες θάλασσες, συμπεριλαμβανομένης της Μεσογείου. Στόχος της είναι η διατήρηση και η διαχείριση των θυννοειδών, μέσω της συνεργασίας των συμβαλλόμενων μερών για τη διατήρησή των πληθυσμών των θυννοειδών σε επίπεδο ανάλογο των συνολικών επιτρεπόμενων αλιευμάτων. Προκειμένου να πραγματοποιηθούν οι ανωτέρω στόχοι, η
---	---

1626/94 και στον κανονισμό (ΕΚ) αριθ. 850/98 του Συμβουλίου, της 30ης Μαρτίου 1998⁶⁰. Η CICTA συνέστησε, πράγματι, υποχρεωτικά μέτρα διατήρησης για ορισμένα είδη στον Ατλαντικό και τη Μεσόγειο, ιδίως για τα επιτρεπόμενα μεγέθη και βάρη ιχθύων, τους περιορισμούς που αφορούν τα αλιεύματα σε ορισμένες ζώνες ή κατά τη διάρκεια ορισμένων περιόδων ή ακόμη και τη χρήση ορισμένων αλιευτικών εργαλείων, καθώς και τους περιορισμούς αλιευτικής ικανότητας.

Επιπρόσθετα, από το 1998, η αλιεία ερυθρού τόνου στον Ατλαντικό και τη Μεσόγειο ρυθμίζεται από ένα σύστημα ποσοστώσεων για τα κράτη μέλη της Ευρωπαϊκής Κοινότητας. Με τον κανονισμό του Συμβουλίου (ΕΚ) της 19ης Δεκεμβρίου 1997, αριθ. 65/98, για την εφαρμογή των συστάσεων της CICTA, πραγματοποιήθηκε, μεταξύ των κρατών μελών, η κατανομή της ποσόστωσης του ερυθρού τόνου, η οποία χορηγήθηκε στην Κοινότητα από την CICTA για την αλιευτική περίοδο 1998⁶¹.

Η κατανομή του όγκου του διαθέσιμου αλιεύματος για την Κοινότητα αμφισβητήθηκε από την Ιταλία, η οποία άσκησε ενώπιον του Δικαστηρίου της Ευρωπαϊκής Κοινότητας⁶², σύμφωνα με το άρθρο 173 της Συνθήκης για την ίδρυση της Ευρωπαϊκής Κοινότητας (νυν άρθρο 230), προσφυγή ακυρώσεως κατά του άρθρου 2 και του πίνακα τους παραρτήματος σχετικά με τον ερυθρό τόνο του κανονισμού του Συμβουλίου αριθ. 2/99, της 19ης Δεκεμβρίου 1998⁶³, που καθορίζει ορισμένα

pour la conservation des thonides de l'Atlantique, autorisée à formuler des recommandations qui deviennent contraignantes pour les parties six mois après la notification, sous réserve des objections présentées entre-temps. Les États contractants s'engagent à adopter les dispositions nécessaires en vue de garantir l'application de la convention.	σύμβαση ίδρυσε την Διεθνή Επιτροπή για τη διατήρηση των θυννοειδών του Ατλαντικού, η οποία έχει το δικαίωμα έκδοσης συστάσεων, οι οποίες καθίστανται δεσμευτικές για τα συμβαλλόμενα μέρη έξι μήνες μετά την κοινοποίησή τους, υπό την επιφύλαξη αντιρρήσεων που ενδέχεται να υποβληθούν στο μεταξύ. Τα συμβαλλόμενα κράτη δεσμεύονται να θεσπίσουν τις απαραίτητες διατάξεις, προκειμένου να διασφαλιστεί η εφαρμογή της σύμβασης.
--	---

60

Ce règlement vise à la conservation des ressources de pêche par le biais de mesures techniques de protection des juvéniles d'organismes marins.	Ο κανονισμός αυτός αποβλέπει στη διατήρηση των αλιευτικών πόρων, μέσω τεχνικών μέτρων προστασίας των νεαρών θαλάσσιων οργανισμών.
---	---

61

Par une décision du 9 juin 1996 le Conseil (CE) a approuvé l'adhésion de la Communauté à la CICTA à partir du 14 novembre 1997.	Με την απόφαση της 9ης Ιουνίου 1996, το Συμβούλιο (ΕΚ) ενέκρινε την προσχώρηση της Κοινότητας στη CICTA από τις 14 Νοεμβρίου 1997.
---	--

62

Il s'agit de l'affaire C-120/99 (République italienne contre Conseil de l'Union européenne).	Πρόκειται για την υπόθεση C-120/99 (Ιταλική Δημοκρατία κατά του Συμβουλίου της Ευρωπαϊκής Ένωσης).
--	--

63

Les pourcentages attribués à chacun des États membres ont été fixés comme suit : Espagne :	Τα ποσοστά που δόθηκαν σε κάθε κράτος μέλος καθορίστηκαν ως εξής: Ισπανία: 34,35 %.
--	---

αποθέματα των άκρως μεταναστευτικών ειδών, το σύνολο των επιτρεπόμενων αλιευμάτων για το έτος 1999 και την κατανομή τους σε ποσοστώσεις στα κράτη μέλη. Η Ιταλία ισχυρίζεται ότι στη συγκεκριμένη κατανομή η αρχή της σχετικής σταθερότητας δεν εφαρμόστηκε δεόντως από το Συμβούλιο και αμφισβητεί την εγκυρότητα της κατανομής για το 1999, βάσει της υποθέσεως ότι ο πραγματικός λόγος αυτής της κατανομής συνίσταται στην επιθυμία επιβολής κυρώσεων στην Ισπανία, στην Ελλάδα και στην Ιταλία για την υπέρβαση του ορίου των αλιευμάτων, για την οποία αυτά τα κράτη έχουν κριθεί ένοχα κατά τη διάρκεια της αλιευτικής περιόδου 1997. Πρόκειται, συνεπώς, για επιβολή κυρώσεων και όχι για δίκαιη κατανομή.

Μεταξύ των τελικών προτάσεων του, που υποβλήθηκαν στις 14 Ιουνίου 2001, ο γενικός εισαγγελέας M. Dàmaso Ruiz-Jarabo Colora θεωρεί τις αιτιολογίες της Ιταλίας αβάσιμες και, ως εκ τούτου, προτείνει στο Δικαστήριο να απορρίψει την προσφυγή ακυρώσεως, την οποία άσκησε η Ιταλία⁶⁴.

Η προσφυγή της Ιταλίας μπορεί να εκληφθεί ως ένα επεισόδιο που δείχνει τη βαθιά δυσφορία στον τομέα της αλιείας από τα κράτη-μέλη της Κοινότητας, τα οποία πρέπει να έρθουν αντιμέτωπα με τις διαμάχες στη Μεσόγειο Θάλασσα. Από τη μία πλευρά, δεν έχουν πλέον αυτόνομη εξουσία στον τομέα της αλιείας και δεσμεύονται με την πολιτική της Κοινότητας για ορθολογική διαχείριση των πόρων. Από την άλλη πλευρά, δέχονται πίεση από τις διαδηλώσεις και την αγανάκτηση των ημεδαπών αλιέων, οι οποίοι είναι υποχρεωμένοι να απέχουν από τις πρακτικές αλιείας, οι οποίες κατά βάση χρησιμοποιούνται από άλλους μη κοινοτικούς αλιείς σε μόλις λίγα χιλιόμετρα μακριά από τις κοινοτικές ακτές.

Αν και το πλαίσιο που περιγράφηκε είναι ακόμη πολύ περίπλοκο, για να αναπτυχθεί μια ευρεία συνεργασία στη λεκάνη, παρατηρούμε ότι πραγματοποιήθηκαν πρόσφατα συνεργασίες σε τομεακό και υποπεριφερειακό επίπεδο, μέσω του συστήματος ποσοστώσεων, το οποίο θέσπισε η CICTA.

Όσον αφορά στη δραστηριότητα της CICTA, πρέπει να σημειωθεί ότι τέθηκε σε ισχύ, την 1^η Ιουνίου 2001, η Συμφωνία για τη διατήρηση των κητωδών του Ευξείνου, της Μεσογείου και της συνορεύουσας ζώνης του Ατλαντικού (στο εξής “ACCOBAMS”, το ακρωνύμιο στα αγγλικά), η οποία εγκρίθηκε στο Μονακό στις 24 Νοεμβρίου 1996, στο πλαίσιο της Σύμβασης για τη διατήρηση των αποδημητικών ειδών που ανήκουν στην άγρια πανίδα⁶⁵.

34,35 % ; France : 33,89 % ; Grèce : 1,77 % ; Italie : 26,75 % ; Portugal : 3,23 %.	Γαλλία : 33,89%. Ελλάδα: 1,77%. Ιταλία: 26,75%. Πορτογαλία: 3,23%.
--	---

64

La Cour de Justice de la Communauté Européenne a décidé, par l'arrêt du 25 octobre 2001, de rejeter le recours en annulation du règlement du Conseil N.49/99.	Το Δικαστήριο της Ευρωπαϊκής Κοινότητας αποφάσισε, με την απόφαση της 25ης Δεκεμβρίου 2001, να απορρίψει την προσφυγή ακυρώσεως του κανονισμού του Συμβουλίου αριθ. 49/99.
---	--

65

L'Accord ACCOBAMS a été signé par l'Albanie, la Bulgarie, la Croatie. Chypre, la	Η Συμφωνία ACCOBAMS υπογράφηκε από την Αλβανία, την Κροατία, την Κύπρο, τη Γαλλία,
--	--

Σκοπός αυτή της Σύμβασης είναι η προώθηση μιας στενής συνεργασίας μεταξύ των παράκτιων κρατών, η οποία αποσκοπεί στη διατήρηση των κητωδών στη Μεσόγειο, σύμφωνα με τις ενδείξεις που ορίζονται στο παράρτημα 2 του σχεδίου της διατήρησης. Τα συμβαλλόμενα κράτη προτίθενται να θεσπίσουν συντονισμένα μέτρα προστασίας των ειδών που παρατίθενται στο παράρτημα 1, μέσω της εφαρμογής μιας νομοθεσίας περί διατήρησης κητωδών και της δημιουργίας ενός συστήματος ειδικά προστατευόμενων περιοχών. Προβλέπεται τακτική διαβούλευση με τα συμβαλλόμενα μέρη για τη συχνή επικαιροποίηση των πληροφοριών και των μέτρων που έχουν θεσπιστεί. Επομένως, η συμφωνία προβλέπει και ρυθμίζει τη λειτουργία μιας θεσμοθετημένης συνεργασίας για τα κητώδη.

Ένα άλλο μέσο τομεακής και περιφερειακής συνεργασίας είναι η Συμφωνία σχετικά με τη κατασκευή καταφυγίου για τα θαλάσσια θηλαστικά, η οποία υπογράφηκε από την Ιταλία, τη Γαλλία και το Μονακό στις 25 Νοεμβρίου 1999 και τέθηκε σε ισχύ τον Φεβρουάριο 2002. Η Συμφωνία αυτή προβλέπει τη δημιουργία μιας ζώνης προστασίας για τα θηλαστικά που ζουν στα εσωτερικά και χωρικά ύδατα της Γαλλίας, της Ιταλίας και του Μονακό, καθώς και των παρακείμενων περιοχών της ανοιχτής θάλασσας⁶⁶.

Τα συμβαλλόμενα μέρη δεσμεύονται να θεσπίσουν τα αναγκαία μέτρα για την προστασία όλων των ειδών των θαλάσσιων θηλαστικών, συμπεριλαμβανομένων των χρήσιμων μέτρων για την καταπολέμηση της θαλάσσια ρύπανσης. Τα συμβαλλόμενα κράτη αποδέχονται, λοιπόν, να περιορίσουν και να ρυθμίσουν τις θαλάσσιες δραστηριότητές τους, συμπεριλαμβανομένης της αλιείας είτε στις εθνικές ζώνες είτε στις ζώνες της ανοιχτής θάλασσας, όπου τα μέτρα διατήρησης μπορούν να εφαρμοστούν μόνο σε εθνικά σκάφη των συμβαλλόμενων κρατών⁶⁷.

France, la Georgie, la Grèce, l'Italie. Malte, Monaco, le Maroc, le Portugal, la Roumanie, l'Espagne et la Tunisie. Jusqu'en mai 2001 il y a eu seulement les sept ratifications nécessaires à l'entrée en vigueur selon l'art. XIV du même Accord. Les États qui ont ratifié sont : l'Espagne, la Roumanie, le Maroc, Monaco, Malte, la Croatie et la Bulgarie.	τη Γεωργία, την Ελλάδα, την Ιταλία, τη Μάλτα, το Μονακό, το Μαρόκο, την Πορτογαλία, τη Ρουμανία, την Ισπανία και την Τυνησία. Μέχρι τον Μάιο 2001, υπήρχαν μόνο οι επτά πράξεις επικύρωσής που είναι αναγκαίες για την έναρξη ισχύος, σύμφωνα με το άρθρο 14 της ίδιας Συμφωνίας. Τα κράτη που την επικύρωσαν είναι: η Ισπανία, η Ρουμανία, το Μαρόκο, το Μονακό, η Μάλτα, η Κροατία και η Βουλγαρία.
--	---

66

Il existe en outre une zone de pêche commune dans les eaux territoriales françaises et italiennes dans les Bouches de Bonifacio. A ce propos voy. le rapport de Del Vecchio dans ce volume.	Υπάρχει, επιπλέον, μια κοινή ζώνη αλιείας στα γαλλικά και ιταλικά χωρικά ύδατα στο Στενό του Μπονιφάτσιο. Σχετικά με αυτό, βλ. την έκθεση του Del Vecchio σε αυτόν τον τόμο.
---	--

67

Selon l'art. 14 les États restent compétents pour l'application et le respect des mesures dans les eaux placées sous leur souveraineté ou juridiction, et dans les eaux de haute mer seulement sur les navires nationaux. Pour un examen approfondi de l'Accord voir le rapport de Le Hardy publié dans ce volume.	Σύμφωνα με το άρθρο 12, τα κράτη εξακολουθούν να είναι αρμόδια για την εφαρμογή και την τήρηση των μέτρων σε ύδατα που υπάγονται στην κυριαρχία τους ή στη δικαιοδοσία τους και στα ύδατα της ανοιχτής θάλασσας μόνο για τα εθνικά σκάφη. Για μια πιο ενδελεχή εξέταση της συμφωνίας, βλέπε την
--	---

Ωστόσο, τα συμβαλλόμενα μέρη καλούν τα άλλα κράτη, τα οποία δραστηριοποιούνται στη ζώνη της ανοιχτής θάλασσας του Καταφυγίου, να συμμορφωθούν στα μέτρα που προβλέπονται από όλες τις συμφωνίες που έχουν συναφθεί στη Μεσόγειο για τη διατήρηση των θηλαστικών και των κητωδών.

Σε αυτήν τη Συμφωνία, όπως και στο Πρωτόκολλο όσον αφορά τις ειδικά προστατευμένες περιοχές και τη βιοποικιλότητα στη Μεσόγειο (Σύμβαση της Βαρκελώνης), περιλαμβάνεται κανονιστική διάταξη όσον αφορά τη διατήρηση των ζωνών της ανοιχτής θάλασσα που γειτνιάζουν με τις εθνικές ζώνες⁶⁸.

Αυτή η επέκταση των μέτρων διατήρησης πέραν των εθνικών ζωνών, αν και δεν αποτελεί μια γνήσια διακήρυξη αποκλειστικών δικαιωμάτων, εναρμονίζεται με τις διατάξεις της Σύμβασης των Ηνωμένων Εθνών σχετικά με τη διατήρηση και τη διαχείριση των αλληλοεπικαλυπτόμενων αποθεμάτων και των άκρως μεταναστευτικών αποθεμάτων ιχθύων (γνωστή και ως Συμφωνία της Νέας Υόρκης), στην οποία παρατηρείται η ενίσχυση των εξουσιών των παράκτιων κρατών, όσον αφορά την προστασία των πόρων.

V.- ΣΥΜΠΕΡΑΣΜΑΤΑ

Η ανάλυση της διεθνούς πρακτικής αποδεικνύει την ύπαρξη πολλών πηγών συγκρούσεων στη Μεσόγειο, όσον αφορά την αλιευτική δραστηριότητα. Τα μεσογειακά κράτη και τα κράτη που δραστηριοποιούνται στην αλιεία σε αυτήν τη θάλασσα δεν είναι ακόμα έτοιμα να εφαρμόσουν μια ευρεία πολυμερή συνεργασία σχετικά με θέματα αλιείας και το δίκαιο της θάλασσας. Η επιλογή της επέκτασης της εθνικής δικαιοδοσίας φαίνεται να προτιμάται κυρίως σε θέματα διασφάλισης της ορθολογικής διατήρησης και διαχείρισης των πόρων.

Ωστόσο, οι διεθνείς συμφωνίες για την προστασία συγκεκριμένων ειδών φανερώνουν ότι τα μεσογειακά κράτη έχουν συνειδητά μία ειδική υποχρέωση και ένα

	έκθεση του Le Hardy, που δημοσιεύθηκε σε αυτόν τον τόμο.
--	--

68

En effet, l'Accord sur le Sanctuaire fait référence au Protocole de Barcelone de 1995 a l'art. 16 où il est prévu qu'au moment de l'entrée en vigueur dudit Protocole les Parties présenteront une proposition conjointe d'inscription du Sanctuaire sur la Liste des aires spécialement protégées d'importance méditerranéenne. Le Protocole de Barcelone est entré en vigueur en décembre 1999 et l'Italie, Monaco et la Communauté européenne l'ont ratifié.	Συγκεκριμένα, στο άρθρο 16 της Συμφωνίας σχετικά με το Καταφύγιο (Συμφωνία “ Pelagos), όπου γίνεται αναφορά στο προαναφερθέν Πρωτόκολλο της Σύμβασης της Βαρκελώνης (1995), προβλέπεται ότι από τη στιγμή της έναρξης ισχύος του εν λόγω πρωτοκόλλου, τα συμβαλλόμενα μέρη θα παρουσιάσουν μια κοινή πρόταση καταχώρησης του καταφυγίου στη λίστα των ειδικά προστατευόμενων περιοχών μεσογειακού ενδιαφέροντος. Το Πρωτόκολλο της Βαρκελώνης τέθηκε σε ισχύ τον Δεκέμβριο 1999 και η Ιταλία, το Μονακό και η Ευρωπαϊκή Κοινότητα το επικύρωσαν.
---	--

δυνητικό δικαίωμα εφαρμογής ενός αποτελεσματικού συστήματος διατήρησης των πόρων.

Επομένως, θα μπορούσαμε να επισημάνουμε ότι η διαφύλαξη της «θαλάσσιας κληρονομιάς της Μεσογείου»⁶⁹ αποτελεί μία πιθανή λύση, η οποία δύσκολα εφαρμόζεται, αλλά δεν αποκλείεται οριστικώς.

69

La création d'une « Mer patrimoniale méditerranéenne » est une des trois solutions proposées par le Groupe de travail sur les questions juridiques de la Conférence de Crète de 1994. Cette possibilité implique que les États côtiers confient leurs droits exclusifs de pêche dans les zones situées à l'intérieur des limites prévues par l'ordre juridique de la ZEE a un système de gestion commun des ressources. La revendication de droits exclusifs de pêche n'aurait d'effets que pour les États non côtiers. Au contraire, dans les rapports internes entre États méditerranéens, des normes communes de préservation et de gestion rationnelle seraient appliquées et pourraient être réparties parmi les États, selon des quotas ou des licences de pêche. Pour une analyse approfondie de ces propositions, voy. G. CATALDI, « La Conférence sur la conservation et la gestion des ressources halieutiques en Méditerranée : vers l'établissement d'une politique commune de la pêche par les États côtiers de cette mer », op. di.

Η διαφύλαξη της «θαλάσσιας κληρονομιάς της Μεσογείου» (“Mer patrimoniale méditerranéenne”) αποτελεί μία από τις τρεις λύσεις που προτάθηκε από τη ομάδα εργασίας για νομικά θέματα της Διάσκεψης της Κρήτης το 1994. Με αυτήν την πιθανή λύση, τα παράκτια κράτη αναθέτουν τα αποκλειστικά αλιευτικά δικαιώματά τους στις ζώνες που βρίσκονται στο εσωτερικό των προβλεπόμενων από την έννομη τάξη ορίων της ΑΟΖ, σε ένα σύστημα κοινής διαχείρισης των πόρων. Η διεκδίκηση των αποκλειστικών αλιευτικών δικαιωμάτων θα έχει συνέπειες μόνο για τα μη παράκτια κράτη. Αντιθέτως, στις εσωτερικές εκθέσεις μεταξύ των κρατών της Μεσογείου, κοινά πρότυπα ορθολογικής διατήρησης και διαχείρισης θα μπορούσαν να εφαρμοστούν και να κατανεμηθούν μεταξύ των κρατών, σύμφωνα με τις ποσοστώσεις ή τις αλιευτικές άδειες. Για μια πιο ενδελεχή εξέταση αυτών των προτάσεων, βλ. G. CATALDI « La Conférence sur la conservation et la gestion des ressources halieutiques en Méditerranée : vers l'établissement d'une politique commune de la pêche par les États côtiers de cette mer », οπ.π.

IV. ΣΧΟΛΙΑΣΜΟΣ

1. Κειμενική Ανάλυση

Αρχικά, το πρώτο βήμα πριν τη μετάφραση του πρωτοτύπου είναι να οριστεί το είδος και ο τύπος του κειμένου. Πιο αναλυτικά, η Katharina Reiss (όπως αναφέρεται στη Nord, 2014) έκανε διάκριση μεταξύ κειμενικών ειδών και κειμενικών τύπων. Σχετικά με την πρώτη κατηγοριοποίηση, τα γλωσσικά χαρακτηριστικά είναι αυτά που καθορίζουν το είδος ενός κειμένου. Στην περίπτωση, λοιπόν, του κειμένου-πηγή πρόκειται για ένα βιβλίο με ειδικό θέμα (δίκαιο της θάλασσας), το οποίο επιμελήθηκε ο καθηγητής διεθνούς δικαίου Giuseppe Cataldi και το οποίο περιλαμβάνει πολλές εκθέσεις ειδικών επί του θέματος, συμπεριλαμβανομένης της έκθεσης της Gemma Andreone “*Les conflits de pêche en Méditerranée*”. Όσον αφορά στον κειμενικό τύπο, η Reiss αναφέρει ότι καθορίζεται ανάλογα με την κυρίαρχη επικοινωνιακή λειτουργία. Συνεπώς, πρόκειται για ένα πληροφοριακό κείμενο, του οποίου η λειτουργία είναι η αναφορική (εργαλειακό μοντέλο του Karl Bühler), όπως αναφέρεται στη Nord, 2014), καθώς το κείμενο-πηγή πληροφορεί τον αναγνώστη για τις διαμάχες περί αλιείας που πραγματοποιούνται στη Μεσόγειο.

Όσον αφορά στο πρωτότυπο, συντάκτρια είναι η Ιταλίδα Gemma Andreone, η οποία είναι Διευθύντρια του Ινστιτούτου Διεθνών Νομικών Μελετών του Εθνικού Κέντρου Ερευνών (CNR) της Ιταλίας. Αποδέκτης του πρωτοτύπου δεν αποτελεί ο κοινός αναγνώστης, αλλά ο αναγνώστης με γνώσεις σχετικά με τη διεθνή πολιτική σκηνή και συγκεκριμένα με το διεθνές δίκαιο της θάλασσας. Σύμφωνα με τη θεωρία του Σκοπού του Hans J. Vermeer, «η βασική αρχή που καθορίζει κάθε μεταφραστική διαδικασία είναι ο στόχος (Σκοπός) της συνολικής μεταφραστικής δράσης» (Nord, 2014: 70). Συνεπώς, ο στόχος του πρωτοτύπου και μεταφράσματος παραμένει ίδιος: η πληροφόρηση του αναγνώστη για τις συγκρούσεις μεταξύ κρατών σε θέματα αλιείας στη Μεσόγειο. Επιπρόσθετα, το μέσο μετάδοσης του κειμένου είναι το βιβλίο (είτε σε έντυπη είτε σε ηλεκτρονική μορφή), στο οποίο θα περιλαμβάνεται η μεταφρασμένη έκθεση της Andreone. Θα μπορούσε κανείς να βρει το συγκεκριμένο έργο, λόγω χάριν, σε μια νομική βιβλιοθήκη. Τέλος, σύμφωνα με τις «έξι κλίμακες ύφους» του Newmark και τα πέντε επίπεδα χρήσης του Tatilon (όπως αναφέρεται στην Τσίγκου, 2020), το επίπεδο χρήσης του πρωτοτύπου είναι φροντισμένο, ενώ το ύφος μπορεί να χαρακτηριστεί ουδέτερο. Φυσικά, το ύφος πρέπει να διατηρηθεί στο μετάφρασμα.

Σημαντική διαφορά του κειμένου-πηγή και του κειμένου-στόχου αποτελεί ο χρόνος έκδοσης του. Συγκεκριμένα, το πρωτότυπο εκδόθηκε το 2001. Ως εκ τούτου, είναι πιθανό στο μετάφρασμα να προκύψουν μεταφραστικά προβλήματα λόγω της διαφορετικής χρονικής πρόσληψης του μεταφράσματος. Επίσης, πρέπει να σημειωθεί ότι η συγγραφέας του κειμένου-πηγή δεν αποτελεί φυσική ομιλήτρια της γαλλικής γλώσσας. Επομένως, μπορεί να παρουσιαστούν γλωσσικές παρεμβολές, καθώς η συγγραφέας μπορεί να είναι επηρεασμένη από εκφράσεις και όρους της μητρικής της γλώσσας. Όλα τα μεταφραστικά ζητήματα θα αναλυθούν στη συνέχεια της εργασίας.

2. Ανάλυση πραγματολογικών στοιχείων

Τα πραγματολογικά μεταφραστικά προβλήματα μπορούν να χαρακτηριστούν ως τα σημαντικότερα προβλήματα, τα οποία ένας μεταφραστής πρέπει να αντιμετωπίσει. Για να πραγματοποιηθεί μια ουσιώδης εξέταση του πρωτοτύπου, καίριο βήμα είναι η ανάλυση ορισμένων πραγματολογικών στοιχείων, τα οποία κρίνονται σημαντικά για την καλύτερη απόδοση του νοήματος του πρωτοτύπου, καθώς και των εξωκειμενικών παραγόντων.

i. Αναφορά πρώην Γιουγκοσλαβίας

Για την αποτελεσματικότερη κατανόηση του κειμένου-πηγή, οφείλουμε να κάνουμε λόγο για την πρώην Γιουγκοσλαβία, για την οποία γίνεται εκτεταμένη αναφορά. Συγκεκριμένα, αποτελούσε ένα κράτος της Ευρώπης κατά τον 20ο αιώνα, στην περιοχή των Βαλκανίων. Μετά τον Πρώτο Παγκόσμιο Πόλεμο, ιδρύθηκε το Βασίλειο των Σέρβων, των Κροατών και των Σλοβένων (1918), το οποίο αποτέλεσε προάγγελος της Γιουγκοσλαβίας. Σύμφωνα με την Εγκυκλοπαίδεια Britannica, ο Αλέξανδρος Α΄, που αποτέλεσε βασιλιάς του προαναφερθέντος Βασιλείου, κήρυξε βασιλική δικτατορία και το μετονόμασε σε Βασίλειο της Γιουγκοσλαβίας. Το 1941 είναι χρονιά-σταθμός για το Βασίλειο της Γιουγκοσλαβίας, καθώς τότε σημειώθηκε η εισβολή των δυνάμενων του Άξονα, οι οποίες κατέστρεψαν το Βασίλειο. Μετά τον Δεύτερο Παγκόσμιο Πόλεμο, ιδρύθηκε η Σοσιαλιστική Ομοσπονδιακή Δημοκρατία της Γιουγκοσλαβίας, ένα, δηλαδή, κομμουνιστικό ομοσπονδιακό κράτος υπό την ηγεσία του Γιόσιπ Μπρόζ Τίτο, το οποίο αποτελούταν από έξι Σοσιαλιστικές Δημοκρατίες: Σ.Δ. Κροατίας, Σ.Δ. Βοσνίας-Ερζεγοβίνης, Σ.Δ. Μαυροβουνίου, Σ.Δ. Σερβίας, Σ.Δ. Σλοβενίας, και Σ.Δ. Μακεδονίας. Μάλιστα, στη Σερβία υπήρχαν δύο Σοσιαλιστικές Αυτόνομες Επαρχίες: Βοϊβοδίνη και Κοσσυφοπέδιο. Μετά τη δεκαετία του 1980, λόγω κοινωνικοπολιτικών αναταραχών, προκλήθηκε η διάλυση της Γιουγκοσλαβίας, ενώ το 1992 η Σερβία και το Μαυροβούνιο ίδρυσαν την Ομοσπονδιακή Δημοκρατία της Γιουγκοσλαβίας, η οποία έπειτα, το 2003, μετονομάστηκε σε Ένωση Κρατών Σερβίας και Μαυροβουνίου. Ωστόσο, το 2006, επήλθε η ανεξαρτησία και των δύο αυτών κρατών.

Όσον αφορά στο κείμενο-πηγή, σύμφωνα με το σημείο *“Le seul accord, signé le 18.2.1983, mais en vigueur depuis 1987, entre l'Italie et les États de l'ex Yougoslavie, dont il est par ailleurs douteux qu'il soit actuellement en vigueur, concerne l'exploitation commune d'une zone de pêche instituée dans le Golfe de Trieste...”*, αποδεικνύεται ότι η Ιταλία με τα κράτη της πρώην Γιουγκοσλαβίας δεν προχώρησε σε σύναψη συμφωνιών, παρά μόνο ενδιαφέρθηκε για τη σύναψη συμφωνίας σχετικά με την ζώνη αλιείας στον Κόλπο της Τεργέστης. Έχοντας υπόψη τα στοιχεία που παρατέθηκαν στην προηγούμενη παράγραφο, η στάση της Ιταλίας απέναντι στη Γιουγκοσλαβία μπορεί να δικαιολογηθεί βάσει των σχέσεων τους σε ιστορικό επίπεδο: η Ιταλία αποτελούσε μέρος των δυνάμεων του Άξονα, οι οποίες διαμέλισαν το Βασίλειο της Γιουγκοσλαβίας. Θα μπορούσαμε, ενδεχομένως, να συνδέσουμε το

ιστορικό αυτό γεγονός με τη στάση της Ιταλίας απέναντι στη Γιουγκοσλαβία και το αντίστροφο, ακόμη και σε επίπεδο σύναψης διεθνών συμφωνιών πάνω στον τομέα της αλιείας.

ii. Χωρικά ύδατα Ελλάδας και η αλιευτική πολιτική στην ΕΕ

Αξίζει να αναφερθεί, επίσης, ότι στο πρωτότυπο επισημαίνεται ότι “le régime en vigueur, au-delà des 12 milles de la mer territoriale, est celui de la liberté de pêche”, δηλαδή ότι το ισχύον καθεστώς για τα χωρικά ύδατα στη Μεσόγειο είναι αυτό των 12 ναυτικών μιλίων και αυτό της ελευθερίας της αλιείας. Αρχικά, χωρικά ύδατα ή αιγιαλίτιδα ζώνη είναι τα ύδατα ενός κράτους που καθορίζονται από τη γραμμή βάσης έως και 12 ναυτικά μίλια. Στα ύδατα αυτά, ένα κράτος έχει πλήρη κυριαρχία και δικαιοδοσία στο βυθό, το υπέδαφος και τον εναέριο χώρο. Χρήζει σχολιασμού αυτό το σημείο του κειμένου-πηγή, διότι η Ελλάδα, αν και χώρα της Μεσογείου, έχει καθορίσει τα χωρικά της ύδατα μέχρι τα 6 ναυτικά μίλια. Ωστόσο, σύμφωνα με το άρθρο 3 της Σύμβασης των Ηνωμένων Εθνών για το δίκαιο της θάλασσας (1982), «κάθε κράτος έχει το δικαίωμα να καθορίσει το εύρος της χωρικής του θάλασσας. Το εύρος αυτό δεν υπερβαίνει τα δώδεκα ναυτικά μίλια, μετρούμενα από γραμμές βάσεως καθοριζόμενες σύμφωνα με την παρούσα σύμβαση». Όμως, τον Ιανουάριο 2021, η Ελλάδα επέκτεινε τα χωρικά ύδατα στα 12 ναυτικά μίλια στο Ιόνιο μέχρι το Ακρωτήριο Ταίναρο της Πελοποννήσου, σημειώνοντας ένας μεγάλο βήμα για την ενίσχυση της εθνικής της κυριαρχίας. Ωστόσο, στο Αιγαίο εξακολουθεί να διατηρεί το ίδιο εύρος χωρικών υδάτων. Γιατί δεν προχωράει στην επέκταση των μιλίων στη συγκεκριμένη περιοχή;

Η απάντηση σε αυτό το ερώτημα είναι ελαφρώς περίπλοκη. Η Τουρκία, αντιλαμβανόμενη ότι η ενδεχόμενη επέκταση των χωρικών υδάτων θα την θέσει σε μειονεκτική θέση στο Αιγαίο, αμφισβητεί το κυριαρχικό δικαίωμα της Ελλάδας να επεκτείνει τα χωρικά της ύδατα στα 12 ναυτικά μίλια, όπως προβλέπεται από το Δίκαιο της Θάλασσας, και απειλεί με *casus belli* (λατινική φράση για την «αιτία πολέμου»). Πιο αναλυτικά, η Τουρκία εναντιώνεται έντονα στην επέκταση της ελληνικής αιγιαλίτιδας ζώνης, διότι σε μια τέτοια περίπτωση, η Ελλάδα θα αποκτήσει κυριαρχία στο 71% της συνολικής έκτασης του Αιγαίου. Η πράξη της Τουρκίας χαρακτηρίζεται παράνομη, καθώς αντιτίθεται στον κανόνα διεθνούς δικαίου που ορίζει ότι απαγορεύεται οποιαδήποτε πράξη βίας ή απειλή χρήσης βίας μεταξύ των κρατών.

Όσον αφορά στον τομέα της αλιείας και στον ρόλο της Ευρωπαϊκής Ένωσης στην πραγματοποίηση υπεύθυνων αλιευτικών δραστηριοτήτων στα ύδατα της Μεσογείου, θεσπίστηκε, το 1983, η Κοινή Αλιευτική Πολιτική (ΚΑΠ). Στόχος της ΚΑΠ είναι η διασφάλιση μιας υπεύθυνης εκμετάλλευσης των αποθεμάτων ιχθύων, ώστε να προστατευθεί το θαλάσσιο οικοσύστημα, αλλά παράλληλα να επωφελούνται αλιείς και καταναλωτές. «Όλα τα ύδατα εντός της αποκλειστικής ζώνης αλιείας στην ΕΕ, η οποία εκτείνεται σε 200 ναυτικά μίλια από τις ακτές της, είναι ανοιχτά σε όλους τους αλιείς της ΕΕ. Ωστόσο, εντός του ορίου των 12 μιλίων από τις ακτές τους, τα κράτη-μέλη μπορούν να επιτρέπουν την αλιεία και σε εκείνους που διαθέτουν παραδοσιακά δικαιώματα» (Nugent, 2012: 484). Με την υιοθέτηση, λοιπόν, αυτής της τομεακής πολιτικής, αναδεικνύεται η σημασία της ορθολογικής διατήρησης των αλιευτικών πόρων και του περιορισμού της υπερεκμετάλλευσης αυτών, ένα φαινόμενο

που πλήττει τη λεκάνη της Μεσογείου, Για τον λόγο αυτόν, τα παρακείμενα κράτη οφείλουν να συμμορφωθούν με τους κανόνες που ορίζονται από την ΚΑΠ, προκειμένου να διασφαλισθεί η άνθιση του τομέα και η προστασία του οικοσυστήματος.

iii. Διεθνής Διάσκεψη στην Ανκόνα και η εκπροσώπηση της Ελλάδας

Ένα ακόμη σημείο του κειμένου-πηγή που αξίζει να σχολιαστεί είναι η αναφορά της συγγραφέως στη Διεθνή Διάσκεψη για την Ανάπτυξη και την Ασφάλεια της Αδριατικής και του Ιονίου, η οποία διεξήχθη στην Ανκόνα το 2000. Συγκεκριμένα, επισημαίνει τις χώρες, οι οποίες συμμετείχαν στη Διάσκεψη, παραλείποντας να αναφέρει την Ελλάδα. Έχοντας πραγματοποιήσει μια ενδελεχή αναζήτηση σε ηλεκτρονικές πηγές, διαπιστώθηκε ότι η Ελλάδα, υποστήριξε την Πρωτοβουλία Αδριατικής Ιονίου (ΠΑΙ), την οποία παρουσίασε η Ιταλία στο Ευρωπαϊκό Συμβούλιο στο Tampere, το 1999 και υπέγραψε τη Διακήρυξη της Ανκόνας για την «Ανάπτυξη και Ασφάλεια στην Αδριατική και το Ιόνιο», τον Μάρτιο 2000. Η Διακήρυξη υπογράφηκε, επίσης, από τις εξής χώρες: Αλβανία, Βοσνία-Ερζεγοβίνη, Κροατία, Ιταλία, Σλοβενία και την τότε Γιουγκοσλαβία. Ωστόσο, στο πρωτότυπο δεν σημειώνεται ότι η Ελλάδα συμμετείχε στη Διεθνή Διάσκεψη, αλλά αναφέρεται ρητώς ότι συμμετείχε η Ευρωπαϊκή Επιτροπή. Με τις δεδομένες πληροφορίες, συμπεραίνεται ότι η Ελλάδα είναι σύμφωνη με την ΠΑΙ (άλλωστε παρά την απουσία της από τη Διάσκεψη, είχε προχωρήσει στην υπογραφή της Διακήρυξης και είχε, μάλιστα, την προεδρεία της ΠΑΙ το 2009 και το 2016) και εκπροσωπείτο στη Διάσκεψη, μέσω της Ευρωπαϊκής Επιτροπής, δεδομένου ότι αυτήν αποτελείται από 27, πλέον, επιτρόπους από κάθε κράτος-μέλος. Επομένως, οποιαδήποτε απόφαση παρθεί από το Σώμα των Επιτρόπων γίνεται βάσει της αρχής της συλλογικότητας, εξασφαλίζοντας έτσι την ποιότητα της απόφασης, η οποία δεν είναι προκατειλημμένη εθνικά ή κομματικά, αλλά λειτουργεί υπέρ του συμφέροντος της ΕΕ και όλων των κρατών-μελών. Συνεπώς, στη Διάσκεψη συζητήθηκε η περιφερειακή συνεργασία των παράκτιων κρατών της Αδριατικής πάνω σε διάφορους τομείς και η θέση της Ελλάδας επί του θέματος καλύφθηκε από την συμμετοχή της Ευρωπαϊκής Επιτροπής.

iv. Επεισόδιο των Στενών της Κέρκυρας, 1946

Είναι αξιοσημείωτη, επίσης, η δήλωση της συγγραφέως ότι κατά την περίοδο του κομμουνιστικού καθεστώτος της Αλβανίας δεν σημειώθηκαν σοβαρά περιστατικά στα χωρικά ύδατα ή στα περίχωρα. Δεν έχει υπόψη της, όμως, το Επεισόδιο των Στενών της Κέρκυρας, που πραγματοποιήθηκε το 1946 σε τρεις φάσεις μεταξύ της Αλβανίας και του Ηνωμένου Βασιλείου. Πιο συγκεκριμένα, το 1944, το Βασιλικό Ναυτικό είχε αναλάβει την εκκαθάριση του Στενού της Κέρκυρας από τις νάρκες που είχαν τοποθετηθεί κατά την περίοδο του Β' Παγκοσμίου Πολέμου. Τον Μάιο 1946, δυο βρετανικά αντιτορπιλικά, κατά τον διάπλου τους των Στενών της Κέρκυρας, δέχθηκαν πυρά από αλβανικό πυροβολείο, με την αιτιολόγηση ότι τα αντιτορπιλικά καταπάτησαν τα χωρικά ύδατα της Αλβανίας. Με τον τρόπο αυτόν, προκλήθηκε διπλωματικό

επεισόδιο μεταξύ των δύο κρατών, δεδομένου ότι το Ηνωμένο Βασίλειο ισχυρίστηκε ότι βάσει του διεθνούς δικαίου είχε το δικαίωμα να διαπεράσει εκείνη την περιοχή, καθώς πραγματοποιούσε αβλαβή διέλευση.

Το δεύτερο ναυτικό δυστύχημα έλαβε χώρα στις 22 Οκτωβρίου 1946, όταν η βρετανική ναυτική μοίρα επιχείρησε ξανά να στείλει δύο καταδρομικά και δύο αντιτορπιλικά να διέλθουν από τα βόρεια στενά της Κέρκυρας. Η κατάληξη ήταν τραγική: τα δύο αντιτορπιλικά έπεσαν σε νάρκες και ο απολογισμός ήταν 44 νεκροί. Η Αλβανία θεωρήθηκε υπεύθυνη για αυτό το επεισόδιο.

Το τρίτο περιστατικό πραγματοποιήθηκε στις 12-13 Νοεμβρίου 1946. Το Ηνωμένο Βασίλειο προς απόδειξιν του προηγούμενου συμβάντος, προχώρησε σε ναρκαλιεία στα Στενά της Κέρκυρας, χωρίς την άδεια της κυβέρνησης της Αλβανίας. Στην επιχείρηση αυτήν, αλιεύθηκαν 22 νάρκες, οι οποίες ήταν πρόσφατα ποντισμένες και ίδιου τύπου με τις νάρκες που κατέστρεψαν τα δύο βρετανικά αντιτορπιλικά.

Στο τέλος, το Ηνωμένο Βασίλειο οδήγησε την υπόθεση στο Διεθνές Δικαστήριο της Χάγης. Το Δικαστήριο έκρινε μεν ότι σε περίοδο ειρήνης τα κράτη μπορούν να στέλνουν πολεμικά πλοία σε περιοχές διεθνούς ναυσιπλοΐας, αρκεί η διέλευση τους να είναι αβλαβής, αποφάσισε δε ότι πραγματοποιήθηκε παραβίαση των αλβανικών χωρικών υδάτων από το βασιλικό ναυτικό τον Νοέμβριο 1946, με σκοπό την αλίευση ναρκών. Ωστόσο, δεν προχώρησε σε επιβολή αποζημίωσης υπέρ της Αλβανίας, καθώς δεν προκλήθηκε περιουσιακή ζημιά. Η τελευταία απόφαση του Δικαστηρίου της Χάγης ήταν να λάβει το Ηνωμένο Βασίλειο αποζημίωση ύψους περίπου 845.000 λιρών Αγγλίας, ποσό που αρνήθηκε αρχικά να καταβάλει η Αλβανία και ως αντίποινα το Η. Βασίλειο παρακράτησε χρυσό (χρυσός ναζιστικής Γερμανίας, που πέρασε στην κατοχή της Τράπεζας της Αγγλίας), ένα μέρος του οποίου ανήκε στην Αλβανία. Τέλος, η Αλβανία κατέβαλε μικρότερη αποζημίωση από αυτήν που είχε επιδικασθεί και το Η. Βασίλειο επέστρεψε τον χρυσό.

v. Εξωκειμενικοί παράγοντες

Ένας αισθητά σημαντικός εξωκειμενικός παράγοντας, ο οποίος πρέπει να ληφθεί σοβαρά υπόψη, είναι ο χρόνος έκδοσης του πρωτοτύπου σε σύγκριση με τον χρόνο εκπόνησης του μεταφράσματος. Αναλυτικότερα, το κείμενο πηγή χρονολογείται το 2002. Δεδομένου η μετάφραση εκπονήθηκε το 2022, εντοπίζονται ορισμένα σημεία που προκαλούν κώλυμα στη μεταφραστική διαδικασία. Για παράδειγμα, στην υποσημείωση 57 του πρωτοτύπου γίνεται αναφορά στον κανονισμό της 19η Μαΐου 2001 που εκδόθηκε στην Επίσημη Εφημερίδα των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων. Ωστόσο, ο σύγχρονος όρος που χρησιμοποιείται πλέον είναι “Επίσημη Εφημερίδα της Ευρωπαϊκής Ένωσης”. Στο μετάφρασμα, είναι απαραίτητο να διατηρηθεί η παλαιά ονομασία, διότι είναι σημαντική η αναφορά της για τον αποτελεσματικό εντοπισμό του κανονισμού.

Μεταξύ των εξωκειμενικών παραγόντων που αξίζουν να αναφερθούν, περιλαμβάνεται το γεγονός ότι η συγγραφέας δεν αποτελεί φυσική ομιλήτρια της

γαλλικής γλώσσας. Αυτό το χαρακτηριστικό της Gemma Andreone αποτυπώθηκε στο εξής σημείο του κειμένου: “la Croatie a introduit dans le Code de Navigation...”. Δηλαδή, ο όρος “Code de Navigation” δεν χρησιμοποιείται ούτε στα γαλλικά (δόκιμος είναι ο όρος “Code Maritime”, αλλά ούτε στην αγγλική γλώσσα. Συγκεκριμένα, ο κώδικας αυτός εντοπίστηκε στο διαδίκτυο στην αγγλική του απόδοση ως «Maritime Code». Η συγγραφέας επηρεασμένη από την ιταλική γλώσσα και τον όρο “Codice della Navigazione” έκανε κατά λέξη μετάφραση στα γαλλικά. Ωστόσο, η απόδοση στα ελληνικά αποδόθηκε ως «Κώδικας Ναυσιπλοΐας», καθώς ο όρος αυτός είναι πιο δόκιμος.

3. Γλωσσικά μεταφραστικά προβλήματα

Δεν θα μπορούσε να παραλειφθεί η ανάλυση των γλωσσικών μεταφραστικών προβλημάτων, τα οποία είναι άμεσα συνδεδεμένα με τις επιλογές στην ορολογία, τη σύνταξη και την έκφραση του συγγραφέα του κειμένου-πηγή. Τα γλωσσικά μεταφραστικά κωλύματα που συναντήθηκαν έχουν διαχωριστεί στις παρακάτω κατηγορίες:

i. Φαινόμενο πολυσημίας

Κατά τη διάρκεια της μεταφραστικής διαδικασίας, παρουσιάστηκε μια ποικιλία μεταφραστικών προβλημάτων, που έρχονταν ορθής διαχείρισης και επίλυσης. Συγκεκριμένα, κατά την εκπόνηση της μετάφρασης παρατηρήθηκε το φαινόμενο της πολυσημίας, δηλαδή ορισμένοι όροι έχουν πολλαπλές αποδόσεις και αυτό αποτελεί μια πρόκληση για τον μεταφραστή. Για παράδειγμα, μόλις στον τίτλο του προς μετάφραση κεφαλαίου, συναντάται ο όρος “conflict” (“conflits de pêche”). Ο συγκεκριμένος όρος μπορεί να αποδοθεί ως: «σύγκρουση», «διαμάχη», «διένεξη», όπως και «διαφορές», δεδομένου ότι βρίσκεται στον πληθυντικό αριθμό. Επομένως, έχοντας υπόψη το συγκεκριμένο και τη λέξη που συνοδεύει (“pêche”, δηλαδή «αλιεία»), αποκλείστηκε η απόδοση «διαφορές», καθώς χρησιμοποιείται κυρίως σε νομικό-δικαστικό συγκεκριμένο, ενώ η απόδοση «διένεξη» χρησιμοποιείται, ως επί το πλείστον, σε συγκεκριμένο πόλεμου και διακρατικών συγκρούσεων (π.χ. «ελληνοτουρκική διένεξη»). Επομένως, κρίθηκε ως καταλληλότερη απόδοση ο όρος «διαμάχες», καθώς και «συγκρούσεις».

Ο όρος “ressources”, σύμφωνα με το Γαλλοελληνικό λεξικό Larousse (2012), μπορεί να αποδοθεί ως «εισοδήματα», «πόροι», «μέσα». Στην περίπτωση του κειμένου-πηγή, έχοντας υπόψη ότι η θεματική του είναι η αλιεία, η ορθή επιλογή είναι η λέξη «πόροι» και, μάλιστα, σε ορισμένα σημεία εντοπίζεται η σύμφραση «αλιευτικοί πόροι» (“ressources halieutiques”).

Δεν πρέπει να παραλειφθεί η δυσκολία εύρεσης της σωστής απόδοσης για τον όρο “réglementation”. Συγκεκριμένα, στο πρωτότυπο παρατίθεται ως εξής: “parmi les États de l'Adriatique, seule la Croatie a introduit dans le Code de Navigation la réglementation de la ZEE”. Οι αποδόσεις της συγκεκριμένης λέξης ποικίλλουν: «κανονιστική ρύθμιση», «νομοθεσία», «υπαγωγή σε κανονισμό» κ.α. Ωστόσο, καμία από τις προαναφερθείσες αποδόσεις δεν είναι κατάλληλες για τη μετάφραση του όρου στο συγκεκριμένο συγκεκριμένο, διότι γίνεται λόγος για Κώδικα. Ένας Κώδικας αποτελείται από διατάξεις και άρθρα. Συνεπώς, η ορθή απόδοση είναι «εισήγαγε διατάξεις για την ΑΟΖ».

ii. Απόδοση των τίτλων των συμφωνιών

Το κείμενο-πηγή χαρακτηρίζεται από μια έντονη αναφορά σε ένα πλήθος συμφωνιών μεταξύ κρατών σχετικών με την αλιεία. Συνεπώς, είναι σημαντικό να αναζητηθούν αυτές οι συμφωνίες, ώστε να εντοπιστεί η κατάλληλη ορολογία. Εν τούτοις, προέκυψε το πρόβλημα της μη απόδοσης μιας συμφωνίας στα ελληνικά και κατ' επέκταση να μην υφίσταται η επίσημη ονομασία της συμφωνίας στην ελληνική γλώσσα. Η συμφωνία "l'Accord relatif à la création en Méditerranée d'un sanctuaire pour les mammifères marins" δεν έχει συνταχθεί στα ελληνικά. Έτσι, αποφασίστηκε να γίνει μια κατά λέξη μετάφραση του τίτλου και στην υποσημείωση 67, όπου αναφέρεται ξανά η συγκεκριμένη συμφωνία ως "l'Accord sur le Sanctuaire", ακολουθήθηκε η ίδια στρατηγική με την κατά λέξη μετάφραση, αλλά προστέθηκε, επίσης, σε παρένθεση η «Συμφωνία "Pelagos"», καθώς διαπιστώθηκε πως η πλήρης ονομασία αυτής της συμφωνίας είναι "l'Accord Pelagos créant le Sanctuaire pour les mammifères marins en Méditerranée". Με την προσθήκη της παρένθεσης, διασφαλίζεται η ορθή παράθεση πληροφοριών για τη συμφωνία, σε περίπτωση επιθυμίας του δέκτη να την αναζητήσει.

Δυσκολία εντοπίστηκε, επίσης, στην απόδοση του τίτλου του πρωτοκόλλου που αναφέρεται στο πρωτότυπο. Η συγγραφέας το παραθέτει ως "Protocole de Barcelone". Φαινομενικά, η ονομασία "Πρωτόκολλο της Βαρκελώνης" είναι αποδεκτή. Ωστόσο, έπειτα από ενδελεχή αναζήτηση, αποδείχθηκε ότι το συγκεκριμένο Πρωτόκολλο περιλαμβάνεται στη Σύμβαση της Βαρκελώνης, με την ονομασία «Πρωτόκολλο όσον αφορά τις ειδικά προστατευμένες περιοχές και τη βιοποικιλότητα στη Μεσόγειο». Η στρατηγική επίλυσης αυτού του ζητήματος παραμένει η ίδια: προτιμήθηκε η πλήρης απόδοση της ονομασίας του Πρωτοκόλλου, σε συνδυασμό με την προσθήκη παρένθεσης, όπου επεξηγείται ότι περιλαμβάνεται στη Σύμβαση της Βαρκελώνης.

iii. Εσφαλμένη διατύπωση νοήματος στο πρωτότυπο

Πρέπει να σημειωθεί ότι, σε συγκεκριμένα σημεία, ήταν απαραίτητο να αποκατασταθεί το νόημά του κειμένου-πηγή, ώστε να αποδοθεί αποτελεσματικά στο μετάφρασμα. Πιο αναλυτικά, στο πρωτότυπο η συγγραφέας φαίνεται να έχει αποδώσει εσφαλμένα το περιεχόμενο του κανονισμού αριθ. 1626, του Ιουνίου 1994, θέτοντας τα « εθνικά ύδατα » σε αντιδιαστολή με τα « κοινοτικά ύδατα » (*"lesquelles limitent l'activité de pêche des navires battant pavillon des États membres tant dans les eaux nationales et communautaires que dans la haute mer"*). Έπειτα από λεπτομερή αναζήτηση στον προαναφερθέντα κανονισμό, εντοπίστηκε το σημείο όπου γίνεται λόγος για τα ύδατα και αναφέρεται ρητώς το εξής: «Ο παρών κανονισμός εφαρμόζεται σε όλες τις δραστηριότητες αλιείας και σε όλες τις συναφείς δραστηριότητες που ασκούνται στο έδαφος και στα θαλάσσια ύδατα της Μεσογείου ανατολικά του μεσημβρινού 5°36'Δ, τα οποία υπάγονται στην κυριαρχία ή τη δικαιοδοσία των κρατών

μελών. Ο παρών κανονισμός εφαρμόζεται, επίσης, στις δραστηριότητες αυτές όταν ασκούνται στη Μεσόγειο, εκτός των υδάτων αυτών, από κοινοτικά σκάφη». Βάσει αυτών των πληροφοριών, πρέπει να υιοθετηθεί η στρατηγική της παράλειψης του όρου “eaux nationales” και της διατήρησης του όρου «κοινοτικά ύδατα» (κοινοτικά ύδατα= τα ύδατα που υπάγονται στην κυριαρχία ή δικαιοδοσία των κρατών μελών). Έτσι, αποδίδεται ορθότερα το νόημα στο μετάφρασμα.

iv. Ακρωνύμια

Είναι εύκολα αντιληπτό ότι στο κείμενο-πηγή εμφανίζεται ένας μεγάλος αριθμός ακρωνυμίων. Ως επί το πλείστον, τα ακρωνύμια που εμφανίζονται προκύπτουν, μεταξύ άλλων, από τις ονομασίες επιτροπών. Για παράδειγμα, στην περίπτωση της CICTA («Διεθνής Επιτροπή για τη Διατήρηση των Θυννοειδών του Ατλαντικού»), ακολουθήθηκε η τακτική της μετάφρασης του όρου με διατήρηση της ξενόγλωσσας βραχυγραφίας (Κελάνδριας, 2007), όπως και στην περίπτωση του ακρωνυμίου ACCOBAMS («Συμφωνία για τη διατήρηση των κητωδών του Ευξείνου, της Μεσογείου και της συνορεύουσας ζώνης του Ατλαντικού»), δεδομένου ότι στο μεγαλύτερο μέρος της βιβλιογραφίας θα συναντηθεί με το ξενόγλωσσο ακρωνύμιο. Στην περίπτωση της CGPM, στο πρωτότυπο χρησιμοποιήθηκε μόνο το ακρωνύμιο. Ωστόσο, κρίθηκε σκόπιμο να αποδοθεί στα ελληνικά η πλήρης ονομασία της επιτροπής και να μεταφραστεί η βραχυγραφία: «Γενική Επιτροπή Αλιείας για τη Μεσόγειο (ΓΕΑΜ)». Η απόφαση αυτή πάρθηκε βάσει του σκοπού του μεταφράσματος να πληροφορήσει με τον καλύτερο δυνατό τρόπο το κοινό, καλύπτοντας οποιοδήποτε κενό που μπορεί να προκύψει κατά την ανάγνωση του μεταφράσματος.

V. ΕΠΙΛΟΓΟΣ

Συμπερασματικά, το συγκεκριμένο κείμενο έχρηζε βαθιάς κατανόησης των γεγονότων που κρύβονται «πίσω από τις λέξεις», ώστε να αποτυπωθεί η διεθνής πραγματικότητα στον τομέα της αλιείας και συγκεκριμένα στη λεκάνη της Μεσογείου. Εντοπίστηκε ειδική ορολογία που σχετίζεται τόσο με τη σύναψη συμφωνιών όσο και με τις αλιευτικές δραστηριότητες. Όλα τα μεταφραστικά προβλήματα, πραγματολογικά και γλωσσικά, αντιμετωπίστηκαν χρησιμοποιώντας την ενδεδειγμένη μεθοδολογία και αναζητώντας σε πηγές, έχοντας, παράλληλα ως οδηγό τις μεταφραστικές θεωρίες. Τέλος, το κείμενο αυτό αποτελεί καθρέφτη της περιπλοκότητας του νομικού καθεστώτος των υδάτων της Μεσογείου, όσον αφορά στην εκμετάλλευση των πόρων τους και κρίθηκε σημαντική η μετάφρασή του στην ελληνική γλώσσα, ώστε να ενημερωθούν επί του θέματος οι πολίτες της Ελλάδας, μιας χώρας που άμεσα επηρεάζεται από τη συγκεκριμένη κατάσταση στη Μεσόγειο.

VI. ΒΙΒΛΙΟΓΡΑΦΙΑ

Andreone, G. (2002). Les conflits de pêche en Méditerranée, στο G. Cataldi (Επιμ.), *La Méditerranée et le droit de la mer à l'aube du 21e siècle*, 212-220. Βρυξέλλες: Brulant. Ανακτήθηκε, στις 13 Νοεμβρίου 2021, από https://www.academia.edu/31148070/Les_conflits_de_peche_en_M%C3%A9diterran%C3%A9e

Γαλλο-ελληνικό λεξικό Πατάκη-Larousse. (2012). Αθήνα: Εκδόσεις Πατάκη

Γέροντας, Π. και Δεσποτοπούλου, Ν. (2020). *Οι ελληνοαλβανικές σχέσεις τις πρώτες μεταπολεμικές δεκαετίες και απορρέουσα επιχείρηση ναρκαλείας στο Βόρειο Στενό της Κέρκυρας*. Ανακτήθηκε στις 25 Ιανουαρίου 2022, από <https://geopolitics.iisca.eu/2020/04/06/%ce%bf%ce%b9-%ce%b5%ce%bb%ce%bb%ce%b7%ce%bd%ce%bf%ce%b1%ce%bb%ce%b2%ce%b1%ce%bd%ce%b9%ce%ba%ce%ad%cf%82-%cf%83%cf%87%ce%ad%cf%83%ce%b5%ce%b9%cf%82-%cf%84%ce%b9%cf%82-%cf%80%cf%81%cf%8e%cf%84%ce%b5/>

Διαμαντής, Α. (2021). *Η Βουλή επικυρώνει την επέκταση χωρικών υδάτων στο Ιόνιο - Στο... βάθος Κρήτη*. Ανακτήθηκε στις 24 Ιανουαρίου 2022, από <https://www.ethnos.gr/Politics/article/142382/hboylhepikyroneithnepektashxorikonydatonstoionioistobathoskrhth>

Επίσημη Εφημερίδα των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων L 137/1- ΚΑΝΟΝΙΣΜΟΣ (ΕΚ) αριθ. 973/2001 ΤΟΥ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΥ της 14ης Μαΐου 2001 που προβλέπει τεχνικά μέτρα διατήρησης για ορισμένα αποθέματα άκρως μεταναστευτικών ειδών. Ανακτήθηκε στις 24 Ιανουαρίου 2022, από <https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2001:137:0001:0009:EL:PDF>

Επίσημη Εφημερίδα της Ευρωπαϊκής Ένωσης L 171- ΚΑΝΟΝΙΣΜΟΣ (ΕΚ) αριθ. 1626/94 ΤΟΥ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΥ της 27ης Ιουνίου 1994 για τη θέσπιση ορισμένων τεχνικών μέτρων διατήρησης των αλιευτικών πόρων στη Μεσόγειο. Ανακτήθηκε στις 23 Ιανουαρίου 2022, από <https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CONSLEG:1994R1626:20040501:EL:PDF>

Επίσημη Εφημερίδα αριθ. L 322 της 14/12/1999 σ. 0003 – 0017- PROTOCOL CONCERNING SPECIALLY PROTECTED AREAS AND BIOLOGICAL DIVERSITY IN THE MEDITERRANEAN. Ανακτήθηκε στις 24 Ιανουαρίου 2022, από <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EL/TXT/?uri=celex%3A21999A1214%2801%29>

Επίσημη Εφημερίδα αριθ. L 179 της 23/06/1998 σ. 0003 – 0134- Σύμβαση των Ηνωμένων Εθνών για το δίκαιο της θάλασσας /* Σύμβαση του Μοντέγκο Μπαίν */. Ανακτήθηκε στις 23 Ιανουαρίου 2022, από [https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EL/TXT/HTML/?uri=CELEX:21998A0623\(01\)&from=PT](https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EL/TXT/HTML/?uri=CELEX:21998A0623(01)&from=PT)

Κελάνδριας, Π. (2007). *Η Μετάφραση των Οικονομικών Κειμένων*. Αθήνα: Εκδόσεις Διάυλος.

Κρουστάλλη, Δ. (2020). *Το γλωσσάρι της ελληνοτουρκικής κρίσης – Όσα πρέπει να γνωρίζετε*. Ανακτήθηκε στις 24 Ιανουαρίου 2022, από <https://www.tovima.gr/2020/08/26/politics/to-glossari-tis-ellinotourkikis-krisis-2/>

Lampe, J. R. και Allcock, John B. (2020). *Yugoslavia*. Encyclopedia Britannica. Ανακτήθηκε στις 22 Ιανουαρίου 2022, από <https://www.britannica.com/place/Yugoslavia-former-federated-nation-1929-2003>

Nord, C. (2014). *Η Μετάφραση ως στοχευμένη δραστηριότητα: Εισαγωγή στις λειτουργικές προσεγγίσεις*. Αθήνα: Εκδόσεις Διάυλος.

Nugent, N. (2012). *Πολιτική και Διακυβέρνηση στην Ευρωπαϊκή Ένωση*. Αθήνα: Εκδόσεις Σαββάλας.

Πολίτης, Α. (2021). *Η διπλωματική και νομική διάσταση του επεισοδίου του Στενού της Κέρκυρας*. Ανακτήθηκε στις 2 Φεβρουαρίου 2022, από https://www.academia.edu/58753691/H_%CE%B4%CE%B9%CF%80%CE%BB%CF%89%CE%BC%CE%B1%CF%84%CE%B9%CE%BA%CE%AE_%CE%BA%CE%B1%CE%B9_%CE%BD%CE%BF%CE%BC%CE%B9%CE%BA%CE%AE_%CE%B4%CE%B9%CE%AC%CF%83%CF%84%CE%B1%CF%83%CE%B7_%CF%84%CE%BF%CF%85_%CE%B5%CF%80%CE%B5%CE%B9%CF%83%CE%BF%CE%B4%CE%AF%CE%BF%CF%85_%CF%84%CE%BF%CF%85_%CE%A3%CF%84%CE%B5%CE%BD%CE%BF%CF%8D_%CF%84%CE%B7%CF%82_%CE%9A%CE%AD%CF%81%CE%BA%CF%85%CF%81%CE%B1%CF%82_The_diplomatic_and_legal_aspects_of_the_Corfu_Channel_incident_Greek_and_English

Site officiel du Sanctuaire Pelagos. (χ.χ.). *Accord Pelagos- Présentation*. Ανακτήθηκε στις 25 Ιανουαρίου 2022, από <https://www.sanctuaire-pelagos.org/fr/accord-pelagos>

Σύριγος, Μ. (2018). *Αιγιαλίτιδα ζώνη, όσα πρέπει να γνωρίζουμε*. Ανακτήθηκε στις 23 Ιανουαρίου 2022, από <https://www.kathimerini.gr/politics/992139/aigialitida-zoni-osa-prepei-na-gnorizoyme/>

The Maritime Code. (1994). Ανακτήθηκε στις 25 Ιανουαρίου 2022, από https://www.faoadriamed.org/pdf/Legislation/Croatia/CRO_MaritimeCode-1994.pdf

Τσίγκου, Μ. (2020). *Γλωσσική Ποικιλία: Ορισμός και Διαστάσεις*. Αθήνα: Εκδόσεις Διάυλος.

Τσουλουχάς, Φ. (2021). *Χωρικά ύδατα, υφαλοκρηπίδα και ΑΟΖ με απλά λόγια*. Ανακτήθηκε στις 23 Ιανουαρίου, από https://www.huffingtonpost.gr/entry/chorika-edata-efalokrepida-kai-aoz-me-apla-loyia_gr_5ffd3f53c5b63642b6feb02d

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΚΛΙΜΑΤΙΚΗΣ ΚΡΙΣΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΙΚΗΣ ΠΡΟΣΤΑΣΙΑΣ. (χ.χ.).
Πρωτοβουλία Αδριατικής & Ιονίου. Ανακτήθηκε στις 25 Ιανουαρίου 2022, από
<https://www.civilprotection.gr/el/%CF%80%CF%81%CF%89%CF%84%CE%BF%CE%B2%CE%BF%CF%85%CE%BB%CE%AF%CE%B1-%CE%B1%CE%B4%CF%81%CE%B9%CE%B1%CF%84%CE%B9%CE%BA%CE%AE%CF%82-%CE%B9%CE%BF%CE%BD%CE%AF%CE%BF%CF%85>